

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2010-2011**

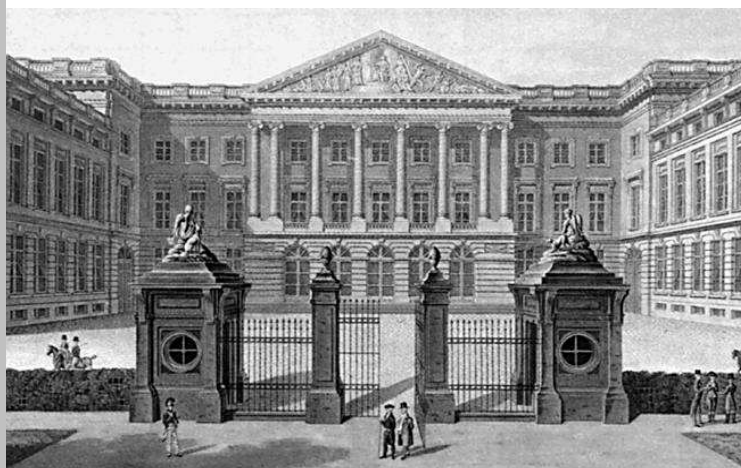
**5-40COM**

**Commission de l'Intérieur et des  
Affaires Administratives**

**Mardi 22 février 2011**

**Séance du matin**

**Annales**



**Belgische Senaat**  
**Gewone zitting 2010-2011**

**Handelingen**

**Commissie voor de Binnenlandse  
Zaken en voor de Administratieve  
Aangelegenheden**

**Dinsdag 22 februari 2011**

**Ochtendvergadering**

**5-40COM**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

Demande d'explications de Mme Inge Faes à la ministre de l'Intérieur sur «les réfugiés au port d'Ostende et les retards de train entre les gares de Bruges et d'Ostende» (n° 5-464) .....	4
Demande d'explications de Mme Lieve Maes à la ministre de l'Intérieur sur «le don de cinq voitures au service d'incendie de Zaventem» (n° 5-397) .....	5
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «des enquêtes pour corruption au sein des services de police» (n° 5-398) .....	6
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le recours à la violence lors de l'intervention policière dans le cadre du <i>No Border Camp</i> » (n° 5-413) .....	10
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le rapport du Comité des droits de l'homme des Nations unies concernant le fonctionnement de la police» (n° 5-414) .....	15
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «la dotation fédérale de base pour les zones de police locale» (n° 5-434) .....	17
Demande d'explications de Mme Caroline Désir à la ministre de l'Intérieur sur «les difficultés budgétaires importantes des communes» (n° 5-455) .....	20
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «l'application de la tolérance zéro à Zelzate» (n° 5-476) .....	21
Demande d'explications de Mme Helga Stevens à la ministre de l'Intérieur sur «les avancées concernant la procédure d'alarme pour personnes sourdes et malentendantes en cas d'accident dans un établissement Seveso» (n° 5-483) .....	25
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «l'adjudication attribuée à une entreprise de sécurité opérant à l'aéroport de Zaventem et dans d'autres endroits stratégiques de notre pays» (n° 5-496) .....	27
Demande d'explications de M. Ludo Sannen à la ministre de l'Intérieur sur «la fermeture des postes avancés de la protection civile au Limbourg» (n° 5-507) .....	30

Vraag om uitleg van mevrouw Inge Faes aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de vluchtelingen in de haven van Oostende en de treinvertragingen tussen de stations van Brugge en Oostende» (nr. 5-464) .....	4
Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de gift van vijf wagens aan de brandweer van Zaventem» (nr. 5-397) .....	5
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «onderzoeken naar corruptie bij de politiediensten» (nr. 5-398) .....	6
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het gebruik van geweld tijdens het optreden van de politie in het kader van het No Border Camp» (nr. 5-413) .....	10
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het rapport van het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties over de werking van de politie» (nr. 5-414) .....	15
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de federale basistoelage voor de lokale politiezones» (nr. 5-434) .....	17
Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de belangrijke budgettaire problemen van de gemeenten» (nr. 5-455) .....	20
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de toepassing van de nultolerantie in Zelzate» (nr. 5-476) .....	21
Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de evolutie in het dossier van de alarmprocedure voor doven en slechthorenden in geval van een ongeval in een Seveso-inrichting» (nr. 5-483) .....	25
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de aanbesteding voor een beveiligingsfirma op de luchthaven van Zaventem en andere strategische plaatsen in ons land» (nr. 5-496) .....	27
Vraag om uitleg van de heer Ludo Sannen aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het verdwijnen van de voorposten bij de civiele bescherming in Limburg» (nr. 5-507) .....	30

**Présidence de M. Philippe Moureaux***(La séance est ouverte à 11 h 05.)***Demande d'explications de Mme Inge Faes à la ministre de l'Intérieur sur «les réfugiés au port d'Ostende et les retards de train entre les gares de Bruges et d'Ostende» (n° 5-464)**

**Mme Inge Faes (N-VA).** – *Il y a deux semaines, j'ai appris par les médias que des problèmes se posent depuis plusieurs semaines déjà sur la ligne de chemin de fer entre Bruges et Ostende.*

*Ces problèmes sont causés par des illégaux qui passent par les voies ferrées pour tenter de rejoindre le port avoisinant et s'y cacher dans un camion à destination de la Grande-Bretagne. Ils sont dirigés par des trafiquants d'être humains vers un bosquet proche du Campus Heilig Hart et tentent de pénétrer dans le port d'Ostende à hauteur du Quai Brandaris. Pour cela, il doivent traverser les voies ferrées. Chaque tentative a donc pour conséquence des retards de plusieurs heures, la suppression d'une série de trains et le mécontentement de nombreux voyageurs.*

*Afin d'intercepter les illégaux en toute sécurité, la police fait en effet arrêter à juste titre le trafic ferroviaire sur cette ligne. Ce problème provoque non seulement des retards sur la ligne Ostende-Bruges mais a également un effet domino sur l'entièreté du réseau. Des mesures structurelles sont donc nécessaires.*

*Afin de mieux cerner cette problématique, je souhaiterais plus d'informations au sujet de la situation au port d'Ostende. J'aimerais également savoir quelles mesures structurelles sont en préparation pour résoudre ce problème.*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *Avant de répondre aux questions ponctuelles, je souhaite attirer une fois encore l'attention sur le fait que la Politique de migration et d'asile et donc également la lutte contre l'immigration illégale relèvent des compétences de mon collègue Wathelet. C'est donc dans le cadre de la politique de migration que des mesures structurelles doivent être prises et les questions à ce sujet doivent être adressées en premier lieu à M. Wathelet. Je fournirai néanmoins quelques informations, uniquement en ce qui concerne l'aspect policier.*

*Cette problématique n'est pas nouvelle. La Belgique est un pays de transit pour les migrants qui veulent tenter de manière illégale la traversée vers la Grande-Bretagne en passant par Ostende qui est l'un des points de transit. Le processus d'arrivage des illégaux étant variable, la police ignore à quel endroit les trafiquants déposent les illégaux. Généralement, les réfugiés tentent de rejoindre le port à la tombée de la nuit. Pendant la période d'hiver, c'est donc toujours vers l'heure de pointe de fin de journée, avec le surcroît de difficultés que cela implique pour les nombreux*

**Voorzitter: de heer Philippe Moureaux***(De vergadering wordt geopend om 11.05 uur.)***Vraag om uitleg van mevrouw Inge Faes aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de vluchtelingen in de haven van Oostende en de treinvertragingen tussen de stations van Brugge en Oostende» (nr. 5-464)**

**Mevrouw Inge Faes (N-VA).** – Twee weken geleden heb ik via de media vernomen dat zich reeds een aantal weken heel wat problemen voordoen op de treinlijn tussen Brugge en Oostende.

Die problemen worden veroorzaakt door illegalen, die langs de treinsporen de aanpalende haven proberen te bereiken om zich daar te verstoppen in een vrachtwagen richting Groot-Brittannië. Ze worden door mensensmokkelaars naar een bosje in de omgeving van de Campus H. Hart gebracht, en proberen ter hoogte van de Brandariskaai de Oostendse haven binnen te komen. Daarvoor moeten ze echter de treinsporen oversteken. Telkens wanneer deze wanhopige mensen een poging ondernemen om de haven te bereiken en de spoorlijn oversteken, leidt dit tot uren vertraging, een resem geschrapte treinen en een pak ontevreden reizigers.

Om de illegalen op een veilige manier op te pakken, laat de politie immers, volledig terecht, het treinverkeer op deze lijn stilleggen. Dit probleem zorgt niet alleen voor vertraging op de lijn Oostende-Brugge, maar heeft een heus domino-effect op het volledige net.

Er zijn dan ook structurele maatregelen nodig.

Om deze problematiek beter te kunnen situeren, kreeg ik graag wat meer uitleg over de situatie aan de Oostendse haven.

Ik zou ook graag weten welke structurele maatregelen op stapel staan om dit probleem op te lossen.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – Alvorens een antwoord te geven op de punctuele vragen wil ik er toch nog eens duidelijk op wijzen dat het migratie- en asielbeleid, en dus ook de strijd tegen illegale immigratie, valt onder de bevoegdheid van mijn collega Wathelet. Structurele maatregelen tegen illegale migratie moeten dan ook in de eerste plaats genomen worden in het kader van het migratiebeleid en vragen hierover moeten in de eerste plaats aan hem worden gericht. Ik zal echter enkele inlichtingen geven, louter wat het politieke aspect betreft.

Deze problematiek is niet nieuw. België is een transitland voor migranten die illegaal de oversteek naar Groot-Brittannië willen wagen en Oostende is hiervoor één van de doorgangspunten.

De aanvoer van illegalen vertoont echter geen vast patroon en de politie weet dan ook niet waar mensensmokkelaars de illegalen droppen.

Vluchtelingen proberen meestal de haven te bereiken na het invallen van de duisternis. In de winterperiode is dat dus al tijdens de avondspits, vandaar dat de talrijke forenzen dan

navetteurs.

*Il y a quelque semaines, une concertation a été organisée avec les différents partenaires responsables de la sécurité : la police des chemins de fer, la police de la navigation, le groupe SNCB, la police locale, le Centre provincial de communication de la police, le DirCo de Bruges et le service de la Capitainerie du port. Il fut décidé d'installer à court terme une meilleure clôture entre le bosquet et les voies, mais également entre les voies et le domaine du port. Une surveillance permanente sera également organisée la nuit par un service de garde externe, pour le compte du groupe SNCB.*

*Le personnel de la police n'est pas directement concerné, encore que la police des chemins de fer fasse des efforts pour être présente autant que possible à la gare d'Ostende et aux alentours.*

*Depuis des années, ce problème des illégaux à Ostende fait l'objet d'une collaboration étroite entre tous les services de police, sous la coordination de la cellule Traite des êtres humains de la police judiciaire fédérale et du parquet de Bruges.*

*Outre les interventions quotidiennes, une action dénommée Moesson ciblant le phénomène est également en cours. Elle a pour objectif l'arrestation administrative et l'enfermement des illégaux découverts dans les ports côtiers en vue de leur rapatriement.*

*Dans le cadre de cette action, 285 illégaux ont été interceptés l'année dernière, au cours de 292 interventions.*

*Des actions spécifiques ont également été menées sous la direction du DirCo de Bruges dans le cadre du projet Hermes au cours de la présidence belge de l'Union européenne. Tant les services de la police locale que ceux de la police fédérale y ont participé.*

*Au total, l'année dernière, 1 656 illégaux furent interceptés sur le territoire d'Ostende.*

### **Demande d'explications de Mme Lieve Maes à la ministre de l'Intérieur sur «le don de cinq voitures au service d'incendie de Zaventem» (n° 5-397)**

*Mme Lieve Maes (N-VA). – La presse locale et le site web du service Incendie de Zaventem se sont fait l'écho du don par Toyota Motor Europe de cinq véhicules, en l'occurrence le dernier modèle hybride Auris.*

*Selon le service Incendie, les nouveaux véhicules seront utilisés lors d'exercices d'apprentissage des connaissances et compétences requises pour les missions de désincarcération de victimes.*

*Du point de vue déontologique, est-il permis d'accepter un don d'une telle importance ?*

*Cette pratique est-elle courante ? Un inventaire des dons est-il tenu à jour ?*

*Le matériel offert est-il destiné uniquement au corps local ou sera-t-il également utilisé ailleurs ?*

*D'autres constructeurs font-ils de même ?*

meer hinder ondervinden.

Enkele weken geleden werd overleg gepleegd tussen de verschillende partners die instaan voor de veiligheid: spoorwegpolitie, scheepvaartpolitie, de NMBS Groep, de lokale politie, het provinciaal Communicatiecentrum van de politie, de DirCo Brugge en de Havenkapiteindienst.

Er werd beslist dat op korte termijn een betere afsluiting zal worden geplaatst tussen het bosje en de sporen, maar ook tussen de sporen en het havengebied. Ook zal 's nachts permanent in bewaking worden voorzien door een externe bewakingsdienst in opdracht van de NMBS Groep.

Politiepersoneel is daar niet onmiddellijk bij betrokken, al doet de spoorwegpolitie wel inspanningen om zoveel mogelijk aanwezig te zijn in en om het station Oostende.

Met betrekking tot de problematiek van de illegalen te Oostende bestaat er reeds jarenlang een nauwe samenwerking tussen alle politiediensten, onder coördinatie van de cel Mensensmokkel van de federale gerechtelijke politie en het parket te Brugge.

Naast de dagelijkse interventies loopt er tevens een fenomeengerichte actie, namelijk de actie Moesson. Deze actie beoogt de administratieve aanhouding en opsluiting van illegalen die in de kusthavens worden aangetroffen, met het oog op hun repatriëring.

In het raam van die actie werden vorig jaar 285 illegalen geïntercepteerd tijdens 292 interventies.

Ook werden inspanningen geleverd, onder leiding van de DirCo Brugge, met specifieke acties in het raam van het project Hermes tijdens het Belgische EU-voorzitterschap. Zowel lokale als federale politiediensten hebben hieraan deelgenomen.

In totaal werden vorig jaar 1 656 illegalen opgepakt op het grondgebied van Oostende.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de gift van vijf wagens aan de brandweer van Zaventem» (nr. 5-397)**

*Mevrouw Lieve Maes (N-VA). – Zowel in de streekpers als op de website van de brandweer van Zaventem wordt melding gemaakt van een gift door Toyota Motor Europe van vijf van de nieuwste hybride Aurismodellen.*

*Volgens de brandweer zullen de voertuigen ingezet worden om hun kennis en vaardigheden te oefenen om slachtoffers te bevrijden.*

*Dit alles roept bij mij toch enkele vragen op:*

- 1) Is het deontologisch toegestaan een gift van deze omvang te aanvaarden?*
- 2) Is het gebruikelijk dat dit gebeurt en wordt er een inventaris van deze giften bijgehouden?*
- 3) Is dit alleen voor het lokale korps of wordt dit materieel ook elders ingezet?*

*Qui est chargé de contrôler que ce matériel est utilisé uniquement pour la formation et que ces véhicules ne servent donc pas de moyen de transport ?*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – Actuellement, le service d'incendie est toujours un service communal sous l'autorité du bourgmestre.

*L'autorité fédérale exerce le contrôle sur l'application des dispositions légales et réglementaires relatives aux services d'incendie. La collaboration évoquée entre le secteur privé et les services d'incendie n'est pas contraire à ces dispositions.*

*Les voitures déjà partiellement démontées sont données à titre de prêt au service Incendie de Zaventem afin de permettre notamment des exercices de techniques de désincarcération lors d'accidents de la circulation.*

*Le service Incendie de Zaventem n'est pas devenu propriétaire des voitures qui sont utilisées par le corps des pompiers uniquement pour ces exercices. Les voitures ne sont pas aptes à être utilisées dans le trafic et tant le chef de corps que les officiers et les sous-officiers veillent au respect de cette limitation.*

*Il arrive que d'autres constructeurs mettent des voitures à disposition. Il arrive aussi que des constructeurs mettent à la disposition des Instituts provinciaux de formation des agents des services d'incendie des véhicules endommagés ou non ou des carcasses.*

*Étant donné qu'il s'agit d'une compétence locale, je ne dispose pas de chiffres concernant cette pratique.*

**Mme Lieve Maes (N-VA)**. – La réponse de la ministre me rassure quant à l'usage qui est fait de ce matériel. À cet égard, les photos de cinq véhicules flambant neufs publiées dans la presse étaient trompeuses.

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «des enquêtes pour corruption au sein des services de police» (n° 5-398)**

**M. Bert Anciaux (sp.a)**. – On a appris récemment que le parquet de Bruxelles avait ouvert une enquête sur des faits de corruption au Service d'appui aérien de la police fédérale. Une équipe d'enquêteurs s'est rendue à la base de ce service située à Melsbroek. Il se pourrait que des hélicoptères de la police aient été utilisés à des fins privées et en vue d'un enrichissement personnel. Cette corruption serait probablement le fait de la direction de cette section de la police fédérale. On a constaté également qu'un des pilotes combinait son travail à la police avec un emploi dans une entreprise privée de vol par hélicoptère.

*Il va de soi que la ministre ne pourra pas nous donner davantage d'informations sur une enquête judiciaire en cours. Le parquet doit faire son travail et enquêter sérieusement sur ce cas. Toutefois, il est essentiel de poser dès maintenant des questions générales sur cette affaire et*

4) Hebben andere constructeurs ook deze gewoonte?

5) Wie ziet erop toe dat dit materieel alleen voor opleiding gebruikt wordt, met andere woorden dat deze wagens niet als vervoermiddel worden gebruikt?

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – Ik wil u er eerst en vooral op wijzen dat de brandweer op dit ogenblik nog altijd een gemeentelijke dienst is onder leiding van de burgemeester.

De federale overheid oefent controle uit op de toepassing van de wettelijke en reglementaire bepalingen met betrekking tot de brandweer. De samenwerking tussen de privésector en de brandweerdiensten waarover u spreekt, is niet strijdig met deze bepalingen.

De reeds deels ontmantelde auto's zijn immers in bruikleen gegeven aan de brandweer Zaventem om onder andere bevrijdingstechnieken bij verkeersongevallen te oefenen.

De brandweer van Zaventem werd geen eigenaar van de wagens en de auto's worden door het korps uitsluitend gebruikt voor deze oefeningen. De auto's zijn ook niet geschikt om ingezet te worden in het verkeer; zowel de korpschef, de officieren als de onderofficieren zien hierop toe.

Ook andere constructeurs stellen wel eens auto's ter beschikking. Het gebeurt ook dat constructeurs al dan niet beschadigde wagens of casco's ter beschikking stellen van provinciale opleidingsinstituten voor de brandweer.

Aangezien het om een lokale bevoegdheid gaat, beschik ik niet over cijfers met betrekking tot deze praktijk.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA)**. – Mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. U hebt mij gerustgesteld dat dit materieel niet kan worden misbruikt. De foto's van vijf blinkende nieuwe wagens in de krant zijn wat dat betreft dus wel misleidend.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «onderzoeken naar corruptie bij de politiediensten» (nr. 5-398)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a)**. – Recentelijk raakte bekend dat het parket van Brussel een onderzoek voert naar corruptie bij de Dienst Luchtsteun van de federale politie. Een ploeg speurders viel binnen op de basis van deze dienst in Melsbroek. Mogelijk werden de politieheliporters ingezet voor privédoeleinden en persoonlijke verrijking. Vermoedelijk nestelde deze corruptie zich vooral bij de leiding van dit onderdeel van de federale politie. Men stelde eveneens vast dat één van de piloten een job bij de politie combineerde met een job bij een privéhelikopterbedrijf.

Natuurlijk kan de minister nog geen bijkomende informatie geven over het gerechtelijk onderzoek. Het parket moet zijn werk doen en deze zaak ten gronde onderzoeken. Wel is het essentieel om nu al algemene vragen te stellen bij deze zaak en er hopelijk lessen uit te trekken.

Hoeveel bedraagt de geraamde schade in de betrokken

*espérons-le d'en tirer des leçons.*

*À combien est estimé le dommage dû à cette affaire de corruption au sein du Service d'appui aérien ? S'agit-il d'un cas isolé et exceptionnel ?*

*Combien de dossiers de corruption dans les polices fédérale et locale sont-ils actuellement pendants en justice ?*

*Durant la période allant de 2001 à 2010, combien de cas de corruption à la police fédérale ont-ils été constatés ? De quels faits s'agissait-il ? Que pense la ministre de cette évolution et comment l'explique-t-elle ?*

*Durant la période allant de 2001 à 2010, combien de cas de corruption à la police locale ont-ils été constatés ? De quels faits s'agissait-il ? Que pense la ministre de cette évolution et comment l'explique-t-elle ?*

*Quelles conclusions, quelles mesures, quelles leçons ces cas ont-ils entraînés et quelles en sont les conséquences en pratique ? Les mesures prises peuvent-elles prévenir la corruption ? Les agents de police peuvent-ils continuer à travailler alors qu'ils sont l'objet d'une enquête judiciaire ? Quelles sont les instructions à ce propos ? Conservent-ils partiellement ou totalement leur traitement ? En cas de condamnation doivent-ils le rembourser ? L'État belge se constitue-t-il systématiquement partie civile dans ce type d'affaire pénale contre ses propres fonctionnaires ?*

*À combien est estimé le dommage dû à la corruption et à l'abus de pouvoir dans la police locale et la police fédérale durant les dix dernières années ?*

*Combien de policiers locaux ou fédéraux cumulent-ils leur fonction avec un emploi dans le secteur privé en tant que salarié ou indépendant ? Quelles sont les règles qui s'appliquent ? Pourquoi le cumul n'est-il pas autorisé ? Quelle est la valeur ajoutée du cumul pour la police fédérale ou locale ? Y a-t-il un plafond de revenu pour le cumul d'emplois ?*

*Quelle est la protection accordée aux lanceurs d'alerte dans la police fédérale ou locale ?*

*Y a-t-il des signes de menace ou de chantage sur des lanceurs d'alerte ou sur d'autres membres du personnel de la police fédérale ou locale ?*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *J'ai regroupé l'ensemble des questions. Je ne puis donner une estimation du dommage étant donné que l'enquête judiciaire est en cours. Le dommage éventuel ne sera connu qu'après la conclusion de l'enquête.*

*Pour l'information sur le nombre de dossiers de corruption qui sont actuellement pendants devant la justice, je dois vous renvoyer à mon collègue ministre de la Justice.*

**M. Bert Anciaux (sp.a)**. – *Je pose très souvent des questions adressées à deux ministres.*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Je ne puis vous faire part de données que je ne possède pas.*

**M. Bert Anciaux (sp.a)**. – *Je parlais de l'idée qu'il y avait un gouvernement et que les ministres répondaient au nom du*

corruptiezaak bij de Dienst Luchtsteun? Gaat het om een geïsoleerd en uitzonderlijk geval van mogelijke corruptie bij de federale politie?

Hoeveel dossiers met betrekking tot corruptie bij de federale politie en de lokale politie zijn er op dit ogenblik aanhangig bij de gerechtelijke diensten?

Hoe vaak stelde men in de periode 2001-2010 corruptie vast bij de federale politie? Over welke feiten ging het? Hoe evalueert en duidt de minister deze evolutie?

Hoe vaak stelde men in de periode 2001-2010 corruptie vast bij de lokale politie? Over welke feiten ging het? Hoe evalueert en duidt de minister deze evolutie?

Tot welke conclusies en maatregelen hebben deze gevallen geleid, welke lessen heeft men eruit getrokken en hoe zijn die in de praktijk toegepast? Kunnen deze maatregelen corruptie voorkomen? Kunnen politieagenten nog functioneren tijdens een gerechtelijk onderzoek waarin zij zijn betrokken? Welke richtlijnen bestaan hieromtrent? Behouden zij hun volledig of gedeeltelijk loon? Wordt dit teruggevorderd in geval van veroordeling? Stelt de Belgische Staat zich systematisch burgerlijke partij in dit soort strafzaken tegen eigen ambtenaren?

Hoeveel bedraagt de geraamde schade wegens corruptie en machtsmisbruik in de voorbije tien jaar bij de federale politie en bij de lokale politie?

Hoeveel politiemensen bij de federale politie en bij de lokale politie combineren hun baan met een job als zelfstandige of als werknemer in een privéfirma? Welke regels bestaan er hiervoor? Waarom wordt cumuleren al dan niet toegestaan? Welke meerwaarde heeft het cumuleren voor de federale of de lokale politie? Bestaat er een inkomensgrens voor gecumuleerde jobs?

Hoe worden eventuele klokkenluiders bij de federale of lokale politie beschermd?

Bestaan er aanwijzingen van bedreigingen of afpersingen van klokkenluiders of andere personeelsleden van de federale of lokale politie?

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – *Ik heb de verschillende vragen gebundeld. Ik kan geen schaderaming bezorgen gezien het lopende gerechtelijk onderzoek. De eventuele schade zal pas bekend zijn na het afsluiten van dat onderzoek.*

Voor informatie over het totaal aantal dossiers met betrekking tot corruptie die momenteel aanhangig zijn bij de gerechtelijke overheden, moet ik u verwijzen naar mijn collega van Justitie.

**De heer Bert Anciaux (sp.a)**. – *Ik stel zeer vaak vragen die gericht zijn aan twee ministers.*

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – *Als ik de gegevens niet krijg, kan ik ze ook niet meedelen.*

**De heer Bert Anciaux (sp.a)**. – *Ik ga ervan uit dat er nog een regering bestaat en dat de ministers antwoorden namens de*

*gouvernement. Je poserai la question au ministre de la Justice mais je ne comprends pas pourquoi les ministres ne peuvent se transmettre les informations les uns aux autres.*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Nous ne pouvons transmettre l'information que si nous la recevons à temps. Je ne peux pas consulter la banque de données du ministère de la Justice.*

*Je ne peux vous communiquer que le nombre d'enquêtes pénales effectuées par le Comité P pour la période de 2001 à 2010 :*

*2001, 9 dossiers (2 à la police fédérale et 7 à la police locale ;*

*2002, 16 dossiers (6 à la police fédérale et 10 à la police locale ;*

*2003, 20 dossiers (3 à la police fédérale et 17 à la police locale ;*

*2004, 22 dossiers (4 à la police fédérale et 18 à la police locale ;*

*2005, 21 dossiers (6 à la police fédérale et 15 à la police locale ;*

*2006, 17 dossiers (2 à la police fédérale et 15 à la police locale ;*

*2007, 20 dossiers (4 à la police fédérale et 16 à la police locale ;*

*2008, 21 dossiers (4 à la police fédérale et 17 à la police locale ;*

*2009, 9 dossiers (1 à la police fédérale et 5 à la police locale ;*

*2010, 6 dossiers (1 à la police fédérale et 5 à la police locale.*

*Les deux dernières années ont vu une baisse du nombre d'enquêtes pénales pour des faits de corruption ouvertes par le Comité P. Pour davantage d'informations je vous renvoie au comité d'accompagnement.*

*Plusieurs mesures ont été prises pour promouvoir l'intégrité dans la police. Ainsi un code de déontologie a-t-il été adopté par un arrêté royal du 10 mai 2006, en outre ont été créés un bureau et un point de contact sur l'intégrité. Il y a eu aussi une campagne d'affiches et de bandes dessinées, entre autres. Le sujet a également fait l'objet de l'attention nécessaire lors de plusieurs formations.*

*L'effet préventif de ces initiatives est difficilement quantifiable.*

*Les fonctionnaires de police qui sont l'objet d'une enquête judiciaire, peuvent en principe continuer à exercer leurs fonctions.*

*La loi du 13 mai 1999 donne toutefois à l'autorité la possibilité de suspendre provisoirement un fonctionnaire de police pour une période de quatre mois, période qui peut être prolongée. Cela peut se produire entre autres lorsque la présence de l'intéressé est incompatible avec le bon fonctionnement du service. La décision de suspension provisoire doit être examinée au cas par cas, en tenant compte de l'intérêt du service. Elle a comme effet une*

regering. Ik zal de vragen aan de minister van Justitie stellen, maar ik begrijp niet waarom de ministers dat niet aan elkaar doorgeven.

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – Wij kunnen de informatie alleen doorgeven als we die op tijd krijgen. Ik kan de databanken van Justitie niet zelf raadplegen.

Ik kan u alleen de cijfers geven van het aantal strafonderzoeken door het Comité P, voor de periode 2001-2010:

2001: 9 dossiers (2 bij de federale politie en 7 bij de lokale politie);

2002: 16 dossiers (6 federale politie en 10 lokale politie);

2003: 20 dossiers (3 federale politie en 17 lokale politie);

2004: 22 dossiers (4 federale politie en 18 lokale politie);

2005: 21 dossiers (6 federale politie en 15 lokale politie);

2006: 17 dossiers (2 federale politie en 15 lokale politie);

2007: 20 dossiers (4 federale politie en 16 lokale politie);

2008: 21 dossiers (4 federale politie en 17 lokale politie);

2009: 9 dossiers (1 federale politie en 8 lokale politie);

2010: 6 dossiers (1 federale politie en 5 lokale politie).

De voorbije twee jaar stellen we dus een daling vast van het aantal strafonderzoeken door het Comité P naar corruptie bij de politiediensten. Voor meer informatie daaromtrent verwijst ik naar het Begeleidingscomité.

Diverse maatregelen werden reeds getroffen om de integriteit binnen de politie te bevorderen. Zo werd de deontologische code aangenomen bij koninklijk besluit van 10 mei 2006 en werd een Expertise- en adviespunt Integriteit in het leven geroepen. Ook werd en wordt er een campagne gevoerd via affiches, strips en dergelijke meer. Ook in de diverse opleidingen krijgt het punt de nodige aandacht.

De preventieve effecten van deze initiatieven zijn moeilijk cijfermatig weer te geven.

Politieambtenaren die in een gerechtelijk onderzoek zijn betrokken, kunnen in principe hun functies blijven uitoefenen.

De wet van 13 mei 1999 geeft de overheid wel de mogelijkheid een politieambtenaar voorlopig te schorsen gedurende een verlengbare periode van 4 maanden. Dat kan onder meer wanneer diens aanwezigheid onverenigbaar is met de goede werking van de dienst. De beslissing tot voorlopige schorsing moet geval per geval worden beoordeeld, rekening houdend met het belang van de dienst. Ze gaat gepaard met een loonverlies van 25%.

Er kunnen ook andere ordemaatregelen worden genomen, zoals de overplaatsing naar een andere dienst. Dat is ook met de chef van de luchtdienst gebeurd.

Indien de politieambtenaar strafrechtelijk wordt veroordeeld en de feiten tegelijkertijd ook een tuchtvergrijp uitmaken, kan de politieambtenaar via een tuchtprocedure een tuchtsanctie worden opgelegd, gaande van een blaam tot de afzetting.

Indien de Belgische Staat schade lijdt door het opzettelijk



*réduction de 25 pour cent du traitement.*

*D'autres mesures d'ordre peuvent être prononcées comme la mutation dans un autre service. C'est ce qui s'est passé avec le chef du Service d'appui aérien.*

*Si le fonctionnaire de police est condamné pénalement et si les faits sont également des infractions à la discipline, le fonctionnaire peut subir une sanction à l'issue d'une procédure disciplinaire, cela va du blâme à la révocation.*

*Si l'État belge a subi un dommage dû à un acte fautif volontaire du fonctionnaire de police, il se constitue évidemment partie civile.*

*Je ne dispose pas du montant total des dommages consécutifs à la corruption et à l'abus de pouvoir au sein des services de polices.*

*En ce qui concerne les cumuls, 209 membres de services opérationnels de la police fédérale et 156 membres de services opérationnels de la police locale ont déclaré exercer une fonction complémentaire. Ils ne représentent donc qu'environ un pour cent du total des 35 000 policiers opérationnels.*

*Aux articles 134 à 136 de la loi sur la police intégrée, sont fixées les règles d'incompatibilité professionnelle pour les membres de la police. Les règles sont plus strictes pour les agents que pour le personnel civil. Des dérogations peuvent être accordées pour l'exercice de professions, emplois ou occupations complémentaires pourvu qu'ils contreviennent pas à l'intérêt du service et en particulier ne mettent pas en péril l'indépendance et l'impartialité du membre du personnel.*

*Les dérogations sont octroyées par une décision formellement motivée du commissaire général, du bourgmestre ou du collègue de police sur avis du directeur général ou du chef de corps. Il s'agit souvent d'activités académiques qui sont exercées tant au bénéfice de la personne que du travail de police.*

*Les règles sur les conséquences financières du cumul ne relèvent pas de mes compétences mais de celles du ministre des Finances.*

*Un fonctionnaire de police a, comme tout citoyen, le droit de fournir anonymement un témoignage aux autorités judiciaires (articles 86bis et suivants du Code pénal). Devant le Comité P, le fonctionnaire de police peut également demander que son anonymat soit garanti (article 16 de la loi du 18 juillet 1991).*

*Le Comité P ne possède aucune indication de menaces ou de chantage exercés à l'encontre de lanceurs d'alerte ou d'autres policiers. Il n'a encore ouvert aucune enquête à ce sujet.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je remercie la ministre pour sa réponse détaillée aux questions qui concernaient ses compétences.*

foutief optreden van haar politieambtenaren, stelt hij zich uiteraard burgerlijke partij.

Ik beschik niet over globale cijfers over de schade die corruptie en machtsmisbruik bij de politie aanrichten.

Wat de cumuls betreft, zijn er 209 registraties van operationele personeelsleden van de federale politie en 156 van operationele personeelsleden van de lokale politie die een bijkomende functie uitoefenen. Op een totaal van ongeveer 35 000 personeelsleden komt dit neer op ongeveer 1%.

De artikelen 134 tot 136 van de wet op de geïntegreerde politie bepalen de regels inzake de beroepsonverenigbaarheden van de personeelsleden van de politie. De regels zijn strenger voor de agenten dan voor de burgerpersoneelsleden. Individuele afwijkingen kunnen worden toegestaan voor bijkomende beroepen, betrekkingen of bezigheden die het belang van de dienst niet schaden en inzonderheid de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het personeelslid niet in het gedrang brengen.

De afwijkingen worden toegestaan bij formeel gemotiveerde beslissing door de commissaris-generaal, de burgemeester of het politiecollege, na advies van de directeur-generaal of de korpschef. Niet zelden gaat het om academische activiteiten die zowel de ontplooiing van het individu als het politiewerk ten goede komen.

De regels inzake de financiële gevolgen van een cumul behoren niet tot mijn bevoegdheid, maar tot de bevoegdheid van de minister van Financiën.

Een politieambtenaar heeft, net zoals elke burger, het recht om een anonieme getuigenis af te leggen voor de gerechtelijke overheden (artikelen 86bis en volgende van het Wetboek van Strafvordering). Ook bij de het Comité P kan de politieambtenaar vragen dat zijn anonimiteit wordt gewaarborgd (artikel 16 van de wet van 18 juli 1991).

Het Comité P beschikt niet over aanwijzingen dat klokkenluiders of andere politiemensen zouden zijn bedreigd of afgeperst. Het heeft daarover nog geen onderzoek verricht.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik dank de minister voor het uitvoerige antwoord op de vragen die betrekking hadden op haar bevoegdheden.

**Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le recours à la violence lors de l'intervention policière dans le cadre du No Border Camp» (n° 5-413)**

*M. Bert Anciaux (sp.a).* – *J'ai déposé voici quelques semaines les demandes d'explications 5-413 et 5-414 sous la forme de questions écrites. Comme je n'y ai reçu aucune réponse, elles sont maintenant, conformément au règlement, transformées en demandes d'explications.*

*Le 1<sup>er</sup> octobre 2010, Marianne Maeckelbergh, anthropologue attachée à l'Université de Leyde, a été arrêtée par la police, brutalement interrogée et détenue. Ce jour-là, elle visitait Bruxelles afin de participer aux deux derniers jours du « Camp Noborder ». Cette visite s'inscrivait dans son étude anthropologique de la démocratie et du changement social. Elle a été arrêtée parce qu'elle prenait des photos durant une manifestation. Le témoignage qu'elle a livré de ses arrestation, interrogatoire et détention paraît ahurissant et fait état de mauvais traitements, d'abus de pouvoir, d'humiliation sexuelle et de manipulations. Bref, il reflète une violation grave des droits humains et politiques les plus fondamentaux.*

*Bien sûr, on peut minimiser ce témoignage, puisqu'il s'agit de sa parole contre celle des forces de l'ordre. Il ne s'agit toutefois pas d'un cas isolé. Des récits analogues ont été rapportés. Les images vidéo de la grande manifestation syndicale du 29 septembre 2010 ont montré l'intervention particulièrement musclée de la police à l'encontre d'un petit groupe de manifestants qui n'étaient ni agressifs ni récalcitrants.*

*Ils ont été encerclés et maîtrisés par des matraques en caoutchouc et du spray au poivre. Cette action est apparue comme brutale, disproportionnée et absurde.*

*À cette occasion, 148 personnes ont été arrêtées préventivement alors qu'elles voulaient se rendre paisiblement à la manifestation. Le porte-parole de la zone de police de Bruxelles-Capitale-Ixelles, Christian De Coninck, a justifié ces arrestations administratives par l'argument selon lequel les intéressés étaient munis d'objets n'ayant pas leur place dans une manifestation. Il est apparu ultérieurement qu'il s'agissait de petits bombes de peinture et de masques à gaz.*

*D'autres passants ont également été les victimes de ce zèle excessif. Il est difficile de donner une raison pour leur arrestation, si ce n'est peut-être un dommage collatéral qui, selon certains, ne peut pas être évité.*

*Ces constatations m'inquiètent au plus haut point. Outre la répulsion immédiate qu'elles inspirent, elles me font douter de la manière dont nos forces de l'ordre traitent les libertés humaines et droits politiques fondamentaux.*

*L'argument fort élastique de considérations de sécurité permet de limiter le droit de manifester et d'exprimer une opinion. Je suppose d'ailleurs que c'est plus en raison de leurs convictions que d'éventuelles menaces pour la sécurité que les manifestants du Camp Noborder ont été et sont visés.*

**Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het gebruik van geweld tijdens het optreden van de politie in het kader van het No Border Camp» (nr. 5-413)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik heb de vragen om uitleg 5-413 en 5-414 enkele maanden geleden als schriftelijke vragen ingediend. Aangezien ik er geen antwoord op heb gekregen, zijn ze nu krachtens het reglement omgezet in vragen om uitleg. Mochten de diensten van de minister die dossiers opvolgen, zou de minister hier nu haar tijd niet moeten verdoen. Ik zal echter volharden.

Op 1 oktober 2010 werd Marianne Maeckelbergh, die als antropologe verbonden is aan de Universiteit Leiden, door de politie aangehouden en op brutale wijze ondervraagd en vastgehouden. Ze bezocht die dag Brussel om de laatste twee dagen van het No Border Camp mee te maken. Het bezoek maakte deel uit van haar antropologische studie over democratie en sociale verandering. Ze werd aangehouden omdat ze tijdens een manifestatie foto's maakte. De getuigenis die ze aflegde over haar aanhouding, ondervraging en opsluiting is onthutsend: ze gewaagt van fysieke mishandeling, machtsmisbruik, seksuele vernedering en manipulatie. Kortom, het is de weergave van een grove schending van de meest fundamentele democratische mensen- en politieke rechten.

Uiteraard kan die getuigenis worden geminimaliseerd want het gaat tenslotte om haar woord tegenover dat van onze ordediensten. Het betreft hier echter geen alleenstaand geval; soortgelijke verhalen werden gerapporteerd. De videobeelden van de grote vakbondsbetoging van 29 september 2010 toonden het bijzonder hardhandige optreden van de politie tegenover een groepje betogers die zich zeker niet balorig of agressief gedroegen.

Het werd omsingeld en bedwongen met gummistokken en peperspray. Deze raid leek onnodig brutaal, volledig buiten proportie en zinloos.

Tevens werden 148 mensen preventief aangehouden toen ze zich in alle rust naar deze manifestatie wilden begeven. De politiewoordvoerder van de politiezone Brussel Hoofdstad-Elsene, Christian De Coninck, verantwoordde die administratieve aanhoudingen met het argument dat de betrokkenen in het bezit waren van voorwerpen die niet in een betoging thuishoren. Achteraf bleek het te gaan om verfbommetjes en gasmaskers.

In die overrijverige aanpak ondergingen ook heel wat toevallige omstanders hetzelfde lot. Voor hun aanhouding kan moeilijk een reden worden geformuleerd, behalve misschien *collateral damage*, die volgens sommigen niet kan worden voorkomen.

Ik vind die vaststellingen erg verontrustend. Ze wekken niet alleen directe afschuw op, maar brengen me aan het twijfelen over de wijze waarop onze ordehandhavers omspringen met fundamentele menselijke vrijheden en politieke rechten.

Met het uiterst rekbare argument van veiligheidsoverwegingen wordt het recht op demonstratie en

*L'impression est celle d'une rafle d'anarchistes plutôt pacifiques.*

*Dans sa réponse aux questions actuelles de députés, la ministre faisait référence à une analyse de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM) pour justifier les actions policières. Elle affirmait que quelques centaines d'anarchistes belges et étrangers se serviraient du Camp Noborder pour mener des actions violentes contre des institutions publiques et / ou des entreprises liées au problème des demandeurs d'asile, non seulement durant les manifestations prévues sur la voie publique, mais aussi à d'autres moments.*

*Le 1<sup>er</sup> octobre 2010, une action violente s'est effectivement produite, en l'espèce une manifestation au bureau de police de la place du Jeu de balle. Cette action est injustifiable. Je comprends cependant la colère, voire l'esprit de vengeance qui s'est emparé des jeunes manifestants, surtout ceux qui venaient d'être confrontés les 27 et 28 septembre 2010 personnellement ou de près à la violence policière.*

*En outre, je mets en doute la pertinence de l'analyse de la menace de l'OCAM. Lors de la manifestation de clôture du Camp Noborder, 1 450 personnes se sont rassemblées tranquillement et sans le moindre incident. Et pourtant, l'OCAM a considéré qu'il s'agissait d'une réunion de centaines de dangereux anarchistes belges et étrangers. La manifestation du 16 octobre 2010 contre la violence policière et pour la liberté d'expression s'est également déroulée sans incident.*

*Ayant vu, entendu, lu et analysé toutes ces informations, je suis carrément effaré de la conclusion de la ministre qui juge l'intervention policière des 27 et 29 septembre et du 1<sup>er</sup> octobre nécessaire, proportionnée et efficace.*

*Il est patent que la police a outrepassé les règles du jeu démocratique. Le comportement excessif de quelques policiers y est certes pour quelque chose. La préparation, le commandement et l'exécution du maintien de l'ordre suscitent également l'inquiétude. La vision et l'approche de pareilles manifestations dénotent des signes de mépris pour les droits humains et démocratiques fondamentaux.*

*Quelles étaient les instructions aux services de police relativement au Camp Noborder et au comportement des activistes, comme la manifestation au centre de Steenokkerzeel et la participation aux manifestations européenne et finale ? Comment les officiers supérieurs avaient-ils évalué la situation et sur quelles informations se basaient-ils ?*

*Sur quelles informations l'OCAM se basait-il lorsqu'il a établi son analyse ? Ces informations ont-elles fait l'objet d'une évaluation a posteriori ? Dans l'affirmative, quelles ont été les conclusions ? Dans la négative, la ministre a-t-elle encore l'intention d'y procéder ?*

*Combien d'arrestations administratives a-t-on effectuées dans le cadre de ces événements ? Sur quelle base a-t-on décidé d'arrêter ces personnes ?*

*Comment la ministre évalue-t-elle l'action de la police lors de ces événements ? Quelles ont été les conclusions de l'auto-évaluation faite par les services de police ?*

meningsuiting vlotjes aan de kant geschoven. Daarbij vermoed ik dat de No Border Camp-manifestanten eerder wegens hun overtuiging dan wegens de mogelijke veiligheidsrisico's werden en worden geviseerd. Het lijkt inderdaad op een harde klopjacht op overwegend vreedzame anarchisten.

In het antwoord van de minister op de actuele vraag van Kamerleden verwees ze naar een dreigingsanalyse van het Orgaan voor de Coördinatie en de Analyse van de Dreiging om de politieacties te vergelijken. Die stelt dat enkele honderden anarchisten uit binnen- en buitenland van het No Border Camp gebruik zouden maken om niet alleen tijdens de geplande manifestaties op de openbare weg, maar ook op andere ogenblikken gewelddadige acties te ondernemen tegen overheidsinstellingen en/of bedrijven gerelateerd aan de problematiek van asielzoekers.

Er deed zich op 1 oktober 2010 inderdaad één gewelddadige actie voor, namelijk een manifestatie aan het politiebureau van het Vossenplein. Die actie is niet goed te praten. Ik begrijp echter dat er bij de jonge, geëngageerde manifestanten – zeker bij degenen die op 27 en 28 september 2010 zelf of van nabij met het politiegeweld werden geconfronteerd – woede en zelfs wraak tegenover dit brute geweld groeide.

Bovendien betwijfel ik de accuratesse van de dreigingsanalyse van het OCAD. Op de slotmanifestatie van het No Border Camp verzamelden 1450 mensen op een vreedzame wijze en zonder enig incident. Toch beoordeelde het OCAD dit als een bijeenkomst van honderden gevaarlijke anarchisten uit binnen- en buitenland. Ook de betoging op 16 oktober 2010 tegen het politiegeweld en voor de vrije meningsuiting verliep in alle rust.

Na het bekijken, horen, lezen en analyseren van al die informatie ben ik ronduit onthutst door het besluit van de minister waarin ze het politioptreden van 27 en 29 september en van 1 oktober 2010 noodzakelijk, proportioneel en efficiënt noemt.

Het lijdt geen twijfel dat de politie daar de democratische spelregels overtrad. Dat heeft zeker, maar niet uitsluitend, te maken met het buitensporige gedrag van enkele individuele politiemannen. Ook de voorbereiding, de leiding en de uitvoering van de ordehandhaving wekken grote onrust. De visie op en de stijl waarin dergelijke manifestaties worden benaderd, vertonen duidelijke tekenen van misprijzen voor de fundamentele democratische mensenrechten.

Daarom kreeg ik graag antwoord op de volgende vragen.

Hoe luidden de instructies aan de politiediensten inzake het No Border Camp en de activiteiten van de activisten, zoals de betoging aan het asielcentrum in Steenokkerzeel en de deelname aan de Europese betoging en de slotbetoging? Welke inschatting maakten de leidinggevende officieren over de komende actie en op welke informatie baseerden ze zich?

Op welke informatie baseerde het OCAD zich bij het opstellen van zijn dreigingsanalyse? Is die informatie achteraf geëvalueerd? Zo ja, met welke conclusies? Zo nee, is de minister van plan om dit alsnog te doen?

Hoeveel administratieve aanhoudingen werden in het kader van die activiteiten verricht? Op basis waarvan werd besloten

*La ministre persiste-t-elle à trouver nécessaire et proportionnée la violence exercée par la police ?*

*Quels objets n'ayant pas leur place dans une manifestation a-t-on trouvés lors des arrestations préventives ? Combien d'individus en étaient-ils porteurs ?*

*Comment la police a-t-elle fait la distinction entre spectateurs et manifestants ? Comment la police a-t-elle fait la distinction entre « bons » et « mauvais » manifestants ?*

*La ministre peut-elle me confirmer que nul spectateur accidentel n'a été arrêté ?*

*Combien de plaintes le Comité permanent P a-t-il reçues ? Une enquête a-t-elle déjà été ouverte ?*

*Le porte-parole de la police Christian De Coninck a agité la menace de poursuites pour outrage à la police. Qu'en pense la ministre ?*

*Que fera la ministre à l'avenir pour éviter des violences policières inutiles à l'encontre de manifestants politiques ?*

**M. le président.** – Avant de passer la parole à la ministre, je souhaite souligner que dans votre demande d'explications, il a été question de cas individuels. Ceux-ci doivent relever, le cas échéant, de plaintes déposées au Comité P. S'il est exact, le premier exemple cité est évidemment inadmissible mais il s'agit d'un cas individuel.

Je vous informe que j'ai été confronté au problème car le *No Border Camp* était installé à la limite de la zone de police que je dirige. Il faut savoir que la majorité des participants au *No Border Camp* sont des personnes pacifiques. Cependant, des groupes extrêmement violents venus d'autres pays se glissent presque à chaque fois dans ce genre de manifestation.

Les arrestations administratives n'ont pas eu lieu dans ma zone de police mais dans la zone voisine. Vu l'excellente coordination entre ces deux zones, nous avons travaillé sans arrêt pendant cette période avec la zone Bruxelles-Ixelles car les manifestations se déroulaient à la fois sur le territoire de Molenbeek et de la Ville de Bruxelles. Nous savons que dans ces manifestations se glissent régulièrement des groupes qui ont acquis une technique extrêmement pointue : des individus munis d'un petit sac à dos commettent des violences et cinq minutes plus tard, il sont habillés différemment... Nos services sont donc extrêmement vigilants quand ils voient des groupes de personnes équipées d'un sac à dos ou d'autres choses de ce genre. Vous avez parlé de masques, disant que ce n'était pas un problème. Je pense au contraire que cela pose problème parce que dans d'autres pays, cela a empêché d'appréhender les auteurs de faits extrêmement graves. Nous avons affaire à un problème très délicat. Dans de tels cas, les arrestations administratives sont finalement bien moins graves, y compris pour les intéressés, que des arrestations judiciaires dans l'hypothèse où l'on aurait attendu que la situation dégénère.

Il faut aussi s'interroger sur les conséquences financières des manifestations pour les zones de police. Une manifestation

die mensen aan te houden?

Hoe evalueert de minister de politie-inzet naar aanleiding van deze activiteiten? Hoe hebben de politiediensten die actie zelf geëvalueerd?

Vindt de minister het door de politie gebruikte geweld nog steeds noodzakelijk en proportioneel?

Welke voorwerpen die in een betoging niet thuishoren, vond men bij de preventieve aanhoudingen? Hoeveel mensen droegen die voorwerpen bij zich?

Hoe maakte de politie het onderscheid tussen omstanders en manifestanten? Hoe maakte de politie het onderscheid tussen de 'goede' en de 'foute' manifestanten?

Kan de minister bevestigen dat er geen toevallige omstanders werden aangehouden?

Hoeveel klachten heeft het Vast Comité P ontvangen? Is er al een onderzoek gestart?

Politiewoordvoerder Christian De Coninck dreigde met vervolging wegens smaad aan de politie. Wat denkt de minister daarvan?

Wat zal de minister doen om in de toekomst nodeloos politiegeweld tegen politieke manifestanten te voorkomen?

**De voorzitter.** – *Voor ik de minister het woord geef, wil ik erop wijzen dat u het in uw vraag om uitleg over individuele gevallen heeft. In voorkomend geval moeten zij het voorwerp uitmaken van een klacht bij het Comité P. Indien het zich zo heeft voorgedaan, is het eerste voorbeeld natuurlijk onaanvaardbaar, maar het is een individueel feit.*

*Ik heb dit probleem van dichtbij meegemaakt omdat het No Border Camp was opgetrokken op de grens van de politiezone waarvan ik de leiding heb. De meeste deelnemers aan het No Border Camp zijn vreedzame mensen. Bijna altijd is het zo dat uiterst gewelddadige groepen uit het buitenland in dit soort manifestaties binnensluipen.*

*De aanhoudingen zijn niet in mijn politiezone gebeurd, maar in de naburige zone. Dankzij de uitstekende coördinatie tussen de beide zones hebben we toen onophoudelijk samengewerkt met de zone Brussel-Elsene omdat de manifestaties zowel op het grondgebied van Molenbeek als van de stad Brussel plaatsvonden. We weten dat dit soort manifestaties vaak gefiltreerd wordt door groepen die een nieuwe techniek ontwikkeld hebben: kerels met een klein rugzakje plegen gewelddaden en vijf minuten later hebben ze andere kleren aan ... Onze diensten letten dus zeer goed op wanneer ze groepjes zien die rugzakjes bij zich hebben en zo meer. U zei dat maskers geen probleem vormen. Ik vind van wel, aangezien dit in andere landen al heeft verhinderd dat plegers van ernstige feiten konden worden opgepakt. Het is een delicaat probleem. In dergelijke gevallen zijn administratieve aanhoudingen uiteindelijk het minste kwaad, ook voor de betrokkenen, in vergelijking met gerechtelijke aanhoudingen indien men had gewacht tot de toestand ontaarde.*

*Met moet ook eens stilstaan bij de financiële consequenties van manifestaties voor de politiezones. Een manifestatie die door de volkswijken in mijn gemeente wou trekken is uiteindelijk vreedzaam verlopen, maar de politiebegeleiding*

qui a voulu passer par les quartiers populaires de ma commune et qui s'est finalement déroulée pacifiquement a entraîné des dépenses incroyables en termes de police.

Il appartient évidemment à la ministre de répondre aux questions mais sachant que vous aimez être bien informé, monsieur Anciaux, j'ai voulu apporter mon témoignage personnel.

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Dans la perspective du Camp Noborder du 25 septembre au 3 octobre sur le site de Tour et Taxis à Bruxelles, l'OCAM a effectué une analyse de la menace à l'intention des autorités administratives et des services de police. Cette analyse a été présentée au centre de crise le 20 septembre 2010, lors d'une réunion de coordination réunissant tous les services concernés. Il est apparu que quelques centaines d'anarchistes belges et étrangers voulaient utiliser le Camp Noborder pour entreprendre des actions violentes contre des institutions publiques et/ou des entreprises liées au problème des demandeurs d'asile.*

*Les moments critiques suivants ont été pointés : une manifestation autorisée au centre fermé pour demandeurs d'asile de Steenokkerzeel le 27 septembre, une manifestation autorisée des syndicats européens le 29 septembre sur le territoire de la zone de police de Bruxelles-Capitale-Ixelles et enfin une manifestation interdite le 1<sup>er</sup> octobre à hauteur de la Gare du midi, sur le territoire de la zone de police de Bruxelles Midi.*

*Le département de l'Intérieur n'a donné aucune instruction spécifique aux services de police à ce sujet. On a naturellement fait appel à des forces de police suffisantes. En outre, par crainte d'actions dispersées d'anarchistes durant cette période, et à la demande des six zones de police bruxelloises, une réserve d'intervention supplémentaire d'une vingtaine de policiers est restée en stand-by à Bruxelles.*

*Pour son analyse de la menace, l'OCAM s'est basé sur une série d'incidents graves qui se sont produits autour du thème de l'asile dans notre pays, notamment les troubles durant les éditions précédentes du Camp Noborder à l'étranger, des publications sur internet critiquant la législation belge et l'approbation d'actions violentes, et la présence vraisemblable de groupes violents de la mouvance anarchiste en provenance de l'étranger. Cela correspond à l'analyse que le président vient de faire. Ces manifestations sont souvent aussi utilisées par des personnes moins bien intentionnés pour susciter la violence.*

*La méthode de travail normale de l'OCAM prévoit une évaluation permanente de ses propres analyses de la menace, y compris après la fin de l'incident, pour pouvoir établir ainsi une nouvelle appréciation correcte. En l'occurrence, les faits ont confirmé l'évaluation de la menace.*

*Après la manifestation du 27 septembre 2010 à Steenokkerzeel, à laquelle 140 personnes ont participé, 17 manifestants ont fait l'objet d'une arrestation administrative sur la base de l'article 31, 2<sup>o</sup>, de la loi sur la fonction de police en matière de trouble de l'ordre public.*

*Le 29 septembre, une centaine d'anarchistes, marchant à l'arrière de la manifestation des syndicats européens, ont fait l'objet d'une arrestation administrative, en concertation avec*

*heeft ongelooflijk veel geld gekost.*

*De minister moet natuurlijk nog op de vragen antwoorden, maar omdat ik weet dat u graag goed geïnformeerd bent, mijnheer Anciaux, wou ik u mijn persoonlijke getuigenis niet onthouden.*

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – In de kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken heb ik ook al verschillende keren geantwoord op de vragen over het 'No Border Camp', namelijk van mevrouw Genot en mevrouw Brems.

In het vooruitzicht van het No Border Camp van 25 september tot 3 oktober aan de site Tour en Taxis in Brussel heeft OCAD een dreigingsanalyse uitgevoerd ten behoeve van de bestuurlijke overheden en de politiediensten. Die analyse werd in het crisiscentrum op 20 september 2010 uiteengezet tijdens een coördinatievergadering met alle betrokken diensten. Daaruit bleek dat enkele honderden anarchisten uit binnen- en buitenland van het No Border Camp gebruik wilden maken om gewelddadige actie te ondernemen tegen overheidsinstellingen en/of bedrijven die te maken hebben met de problematiek van de asielzoekers.

Daarbij werden de volgende kritieke momenten aangestipt: een toegestane betoging aan het gesloten asielcentrum te Steenokkerzeel op 27 september; een toegestane betoging van de EU-vakbonden op 29 september op het grondgebied van de politiezone Brussel Hoofdstad-Elsene en tenslotte een verboden betoging op 1 oktober ter hoogte van het Zuidstation, op het grondgebied van de politiezone Brussel Zuid.

Binnenlandse Zaken heeft de politiediensten hiervoor geen specifieke instructies gegeven. Er werd uiteraard voldoende politiemacht ingezet. Gezien de vrees voor verspreide acties van anarchisten werd tijdens die periode bovendien, op verzoek van de zes Brusselse politiezones, een bijkomende interventiereserve van een twintigtal politiemensen in stand-by gehouden in Brussel.

Voor zijn dreigingsanalyse baseerde het OCAD zich op een lange reeks ernstige incidenten rond het asielthema in ons land, namelijk de rellen tijdens vorige edities van het No Border Camp in het buitenland, publicaties op het internet met kritiek op de Belgische wetgeving en de goedkeuring van gewelddadige acties en de waarschijnlijke aanwezigheid van gewelddadige fracties van de anarchistische scène uit het buitenland. Dat sluit aan bij de analyse die de voorzitter daarnet heeft gemaakt. Vaak worden deze manifestaties inderdaad ook gebruikt door mensen met minder goede bedoelingen om geweld uit te lokken.

Het behoort tot de normale werkwijze van het OCAD om de eigen dreigingsanalyses permanent te evalueren, ook na afloop van het incident, om op die manier een correcte nieuwe beoordeling te kunnen opstellen. In dit geval hebben de feiten de evaluatie van de dreiging bevestigd.

Na de betoging met 140 deelnemers op 27 september 2010 in Steenokkerzeel werden 17 betogers administratief aangehouden op basis van artikel 31, 2<sup>o</sup>, van de wet op het politieambt inzake de verstoring van de openbare orde.

*les organisateurs de la manifestation. Durant cette manifestation, un représentant des syndicats était également présent au centre de crise de la police bruxelloise pour voir si des fauteurs de troubles appartenaient aux délégations des syndicats et s'il était utile de les arrêter administrativement. Le même jour, 289 manifestants ont été arrêtés, également sur la base de trouble de l'ordre public, parce qu'ils étaient munis de bombes de peinture ou de masques pour se protéger des gaz lacrymogènes. Cela s'est donc fait sur la base de l'article 31, 3°, de la loi sur la fonction de police : les personnes qui se préparent à commettre une infraction mettant gravement en danger l'ordre public.*

*Le 1<sup>er</sup> octobre, durant la manifestation interdite à la Gare du Midi, quelque 200 personnes ont fait l'objet d'une arrestation administrative pour participation à une manifestation interdite.*

*On ne connaît pas le nombre de personnes arrêtées en possession « d'objets ».*

*Les interventions de la police durant la période du Camp Noborder ont été proportionnées et efficaces. Dès le début, la police est intervenue très rapidement, en suivant de près les mouvements des participants en provenance et à destination du Camp Noborder et de quelques squatters à Bruxelles, pour éviter autant que possible des actions anarchistes.*

*En raison des déclarations des activistes dans les médias et de l'inventaire des cibles possibles figurant sur leur site web, le risque d'actions violentes durant les manifestations et en dehors de celles-ci était plus que réel. Avant la manifestation du 1<sup>er</sup> octobre, une attaque a lieu contre le commissariat de la 4<sup>e</sup> section de police de Bruxelles-Capitale, à la place du Jeu de balle. Des déprédations y ont été commises, le feu y a été bouté et plusieurs agents du bureau ont été blessés. Vous désapprouvez cette violence, mais je pense que vous en minimisez la fonction de signal. Il s'agissait de faits graves. Une attaque de bureau de police n'est pas anodine, a fortiori quand des policiers sont blessés.*

*Une enquête de contrôle du Comité P devra montrer si, durant les manifestations des 29 septembre et 1<sup>er</sup> octobre, certains manifestants pacifiques ont été considérés par erreur par la police comme des fauteurs de trouble. La police évaluera son intervention sur la base des résultats de cette enquête.*

*Jusqu'à présent, aucune plainte pénale n'a été déposée contre l'intervention de la police. Le Comité P a bien reçu des signalements relatifs à l'arrestation administrative de 12 personnes au total, dans le cadre des manifestations des 29 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2010. Neuf signalements provenaient de personnes arrêtées elles-mêmes, huit d'un membre de la famille et six de tiers.*

*Concernant la manifestation au centre fermé de Steenokkerzeel, une seule personne, également plaignante dans le dossier du Camp Noborder, s'est plainte de l'intervention de la police en général.*

*Ces plaintes sont actuellement examinées par le Comité P, dans le cadre d'une enquête de contrôle. Je ne manquerai pas de prendre les mesures appropriées, si l'enquête du Comité P montrait que la police a inutilement fait usage de la violence.*

*Je pense, plus généralement, que la Belgique agit très*

Op 29 september werd een honderdtal anarchisten, die achteraan met de betoging van de Europese vakbonden meeliepen, administratief aangehouden, in overleg met de organisatoren van de betoging. Tijdens deze betoging was in het crisiscentrum van de Brusselse politie namelijk ook een vertegenwoordiger van de vakbonden aanwezig om te kijken of amokmakers behoorden tot de delegaties van de vakbonden en of het nuttig was hen administratief aan te houden. Dezelfde dag werden 289 betogers opgepakt, tevens op basis van de versterking van de openbare orde, omdat ze verfspuiten of duikmaskers bij zich hadden om zich te beschermen tegen traangas. Dat gebeurde dus op basis van artikel 31, 3°, van de wet op het politieambt: personen die zich blijkbaar voorbereiden om een inbreuk te plegen die de openbare orde in het gedrang kan brengen.

Op 1 oktober, tijdens de verboden betoging aan het station Brussel-Zuid, werden ongeveer 200 personen administratief aangehouden wegens deelname aan een verboden betoging.

Het aantal aangehouden personen in het bezit van 'voorwerpen' is niet bekend.

Het politieoptreden tijdens de periode van het No Border Camp was proportioneel en efficiënt. De politie heeft van in het begin zeer kort op de bal gespeeld, door de bewegingen van de deelnemers van en naar het No Border Camp en enkele kraakpanden in Brussel op de voet te volgen, om anarchistische acties zoveel mogelijk te voorkomen.

Gelet op de verklaringen van activisten in de media en de inventaris van mogelijke doelwitten op hun website, was de kans op gewelddadige acties tijdens en buiten de betogingen meer dan reëel. Voorafgaand aan de betoging van 1 oktober was er inderdaad een raid op het commissariaat van de 4<sup>de</sup> politieafdeling van Brussel Hoofdstad aan het Vossenplein. Daarbij werden vernielingen aangericht en brand gesticht en raakten verschillende agenten in het kantoor gewond. U keurt dit geweld af, maar ik denk dat u de signaalfunctie ervan minimaliseert. Het ging om ernstige feiten. Een raid op een politiebureau doe je niet zomaar, laat staan dat je daarbij politieagenten verwondt.

Een toezichtonderzoek van het Comité P zal moeten uitwijzen of sommige vreedzame betogers tijdens de betogingen van 29 september en 1 oktober door de politie bij vergissing werden aanzien als onruststokers. De politie zal haar optreden evalueren op basis van de resultaten van dit onderzoek.

Tot heden werden geen strafrechtelijke klachten ingediend tegen het optreden van de politie. Het Comité P ontving wel meldingen met betrekking tot de bestuurlijke aanhouding van in totaal 12 personen in het raam van de betogingen van 29 september en 1 oktober 2010. Negen meldingen kwamen van de gearresteerden zelf, acht waren afkomstig van een familielid en zes van derden.

Met betrekking tot de betoging aan het gesloten centrum te Steenokkerzeel heeft één persoon, tevens klager in het dossier van het No Border Camp, het politieoptreden in het algemeen aangeklaagd.

Deze klachten worden momenteel onderzocht door het Comité P, in het kader van een toezichtonderzoek. Ik zal niet nalaten de gepaste maatregelen te treffen, mocht het onderzoek van het Comité P aantonen dat de politie inderdaad

*correctement sur le plan du droit fondamental de liberté d'expression et que le maintien de l'ordre durant les manifestations citées, par comparaison avec les situations Noborder à l'étranger, a été appréhendé de manière professionnelle et a permis un bon déroulement des diverses activités.*

*Si vous voulez en savoir plus, monsieur Anciaux, vous pouvez aussi consulter les sites web. Vous constaterez que, quand une capitale assure la présidence européenne, les troubles dégénèrent complètement et l'équilibre entre la liberté d'expression et le maintien de l'ordre est alors totalement rompu. Durant la présidence belge, la police est intervenue de manière professionnelle et efficace, dans le respect de la liberté d'expression.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Après la réponse du président et celle de la ministre, je n'irai pas plus loin.*

*Madame la ministre, j'ai le droit de poser des questions sur l'exercice du droit fondamental de liberté d'expression. Il ne vous appartient cependant pas, vous n'en avez pas le droit, de me faire un procès d'intention concernant l'attaque à la place du Jeu de balle.*

*Vous n'avez pas le droit d'insinuer que je minimise la fonction de signal. J'aurais aimé que vous vous absteniez d'un tel commentaire.*

**Mme Annemie Turtelboom,** *ministre de l'Intérieur.* – *C'est réciproque !*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *En tant que parlementaire, j'ai le droit de vous interroger sur tout ce qui concerne votre politique, mais vous n'avez pas le droit de m'imputer certaines accusations.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le rapport du Comité des droits de l'homme des Nations unies concernant le fonctionnement de la police» (n° 5-414)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Le Comité des droits de l'homme des Nations unies a publié en octobre 2010 un rapport à la suite du cinquième rapport périodique de la Belgique. Ce rapport onusien est très critique à l'égard du recours à la violence et aux armes à feu par les services de police. Il fait directement référence aux interventions policières contre les participants au Camp Noborder à Bruxelles.*

*Le Comité des droits de l'homme se pose également des questions sur l'autonomie du Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P). L'indépendance, l'objectivité et la transparence sont, selon le Comité des droits de l'homme, mis en péril lors du traitement de plaintes à l'encontre de fonctionnaires de police. L'État doit tendre vers une composition totalement indépendante de cet organe de contrôle des services de police.*

*En outre, le Comité des droits de l'homme est préoccupé par*

*nodeloos geweld heeft gebruikt.*

Ik denk, meer in het algemeen, dat België zeer correct omspringt met het fundamentele recht van vrije meningsuiting en dat de ordehandhaving tijdens de vermelde manifestaties, vergeleken met No Border-toestanden in het buitenland, professioneel werd aangepakt en een goed verloop van de diverse activiteiten heeft verzekerd.

Mijnheer Anciaux, als u daar meer over wil weten, kunt u ook websites bezoeken. U zult vaststellen dat rellen meestal compleet uit de hand lopen telkens wanneer een hoofdstad een Europees voorzitterschap heeft en dat het evenwicht tussen de vrijheid van meningsuiting en de ordehandhaving er dan compleet zoek is. Tijdens het Belgische voorzitterschap is de politie professioneel en efficiënt opgetreden, met respect voor de vrijheid van meningsuiting.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Na het antwoord van de voorzitter en het antwoord van de minister, zal ik er niet verder op doorgaan.

Mevrouw de minister, ik heb het recht om vragen te stellen over de uitoefening van het fundamentele recht op vrije meningsuiting. Het is echter niet aan u, u hebt niet eens het recht, om mij een intentieproces aan te doen aangaande de raid op het Vossenplein.

U hebt niet het recht te insinueren dat ik de signaalfunctie minimaliseer. Ik zou graag hebben dat u zich van dergelijk commentaar onthoudt.

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** *minister van Binnenlandse Zaken.* – *Dat is wederzijds!*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik heb als parlamentslid het recht u te ondervragen over alles wat uw beleid betreft, maar u hebt niet het recht mij bepaalde beschuldigingen in de schoenen te schuiven.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het rapport van het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties over de werking van de politie» (nr. 5-414)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties bracht in oktober 2010 een rapport uit naar aanleiding van het vijfde periodieke verslag van België. Dit VN-rapport is zeer kritisch over het gebruik van geweld en vuurwapens door de politiediensten. Er wordt rechtstreeks verwezen naar het politioptreden tegen deelnemers aan het No Border Camp in Brussel.

Het Mensenrechtencomité heeft eveneens vragen bij de autonomie van het Vast Comité van toezicht op de politiediensten. De onafhankelijkheid, objectiviteit en transparantie komen volgens hen in het gedrang bij het behandelen van klachten tegen politiefunctionarissen. De Staat moet streven naar een volledig onafhankelijke samenstelling van dit toezichtsorgaan op de politiediensten.

Verder is het Mensenrechtencomité verontrust over het feit dat de toegang tot een advocaat nog steeds niet is

*le fait que l'accès à un avocat n'est toujours pas garanti durant les premières heures d'une privation de liberté dans le cadre d'une arrestation administrative ou judiciaire. Nous nous en occupons pleinement.*

*Le Comité des droits de l'homme partage ma préoccupation quant à la manière d'intervenir de nos forces de maintien de l'ordre.*

*Que pense la ministre des inquiétudes du Comité des droits de l'homme et du Conseil de l'Europe vis-à-vis de l'intervention de la police les 29 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2010 ?*

*Estime-t-elle que leurs remarques doivent être prises au sérieux ?*

*Peut-elle me fournir un relevé actuel et chiffré du nombre de plaintes relatives à l'utilisation de la violence et d'armes à feu par les services de police ?*

*Est-elle d'accord avec la conclusion selon laquelle il est trop peu donné suite à ces plaintes ? Dans la négative, peut-elle l'expliquer ? Dans l'affirmative, quelles démarches fera-t-elle pour garantir un meilleur traitement de ces plaintes ?*

*La ministre informera-t-elle le Comité des droits de l'homme du résultat de l'enquête menée par le Comité P à la suite des manifestations des 29 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2010 ?*

*La ministre partage-t-elle la préoccupation du Comité des droits de l'homme quant à l'indépendance, l'objectivité et la transparence du Comité P lors du traitement des plaintes à l'encontre de fonctionnaires de police ? Que fera-t-elle des remarques du Comité onusien ?*

*Ce dernier attend une réponse à toutes ses critiques. A-t-elle déjà été transmise ? Si ce n'est pas le cas, quand la ministre pense-t-elle le faire ?*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Je n'ose pas imaginer qu'il m'est fait un procès d'intention dans ces questions. J'essaierai dès lors d'y répondre aussi clairement et sèchement que possible.*

*Pour la question sur le Camp Noborder, je renvoie à la réponse que je viens de donner.*

*Je peux fournir des informations du Comité P sur le nombre de plaintes relatives aux violences policières en 2009 et 2010. Ces informations portent sur les plaintes pour coups et blessures, abus de pouvoir, comportement agressif, pressions par un comportement autoritaire et usage d'armes à feu. Le Comité P a reçu 560 plaintes en 2009 et 602 en 2010. La plupart portent sur un comportement agressif : 251 en 2009 et 303 en 2010. Viennent ensuite les plaintes pour coups et blessures (161 en 2009 et 174 en 2010) et pour utilisation d'armes à feu (une en 2009 et cinq en 2010). Il s'agit des plaintes qui ont été déposées. Selon les chiffres du Comité P, seulement 15,4% de ces plaintes seraient fondées.*

*Je ne connais pas le nombre total de plaintes pour violences policières introduites auprès de la Justice. Selon moi, elles font l'objet, dans notre pays, d'enquêtes et de poursuites sérieuses.*

*Pour le relevé chiffré de ces plaintes et des suites judiciaires qui y sont données, je vous renvoie vers mon collègue de la Justice.*

gegarandeerd tijdens de eerste uren van een vrijheidsberoving in het kader van een administratieve of strafrechtelijke aanhouding. Daar zijn we volop mee bezig.

Het Mensenrechtencomité deelt mijn bezorgdheid over de wijze waarop onze ordehandhavers optreden.

Hoe staat de minister tegenover de ongerustheid van het Mensenrechtencomité en van de Raad van Europa over het optreden van de politie op 29 september en 1 oktober 2010? Vindt ze dat hun opmerkingen ernstig moeten worden genomen?

Kan ze mij een actueel en becijferd overzicht bezorgen van het aantal klachten over het gebruik van geweld en van vuurwapens door politiediensten?

Is ze het eens met de conclusie dat er te weinig gevolg wordt gegeven aan klachten over het gebruik van geweld en vuurwapens door politiediensten? Zo neen, kan ze dit toelichten? Zo ja, welke stappen zal ze doen om een betere behandeling van die klachten te garanderen?

Zal de minister het VN-Mensenrechtencomité op de hoogte brengen van het resultaat van het onderzoek van het Vast Comité P naar aanleiding van de betogingen op 29 september en 1 oktober 2010?

Het VN-Mensenrechtencomité uit zijn bezorgdheid over de onafhankelijkheid, objectiviteit en transparantie van het Vast Comité P bij de behandeling van klachten over politiefunctionarissen. Deelt de minister die bezorgdheid? Wat zal ze doen met de opmerkingen van het VN-Mensenrechtencomité?

Het Mensenrechtencomité verwacht een antwoord op alle punten van kritiek. Is dat antwoord al gegeven of wanneer denkt de minister dat te doen?

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – Ik zou niet durven te denken dat er in deze vragen intentieprocessen over mij worden gemaakt. Ik zal dan ook proberen de vragen zo duidelijk en sec mogelijk te beantwoorden.

Voor de vraag over het No Border Camp verwijst ik naar het antwoord dat ik daarnet heb gegeven.

Ik kan informatie bezorgen van het Comité P over het aantal klachten over politiegeweld in 2009 en 2010. Het betreft klachten voor slagen en verwondingen, machtsmisbruik, agressief gedrag, onder druk zetten door autoritair gedrag en vuurwapengebruik. Het Comité P ontving 560 klachten in 2009 en 602 in 2010. De meeste klachten betroffen agressief gedrag: 251 in 2009 en 303 in 2010. Daarna kwamen klachten voor slagen en verwondingen: 161 in 2009 en 174 in 2010. Inzake vuurwapengebruik werd één klacht ontvangen in 2009 en vijf in 2010. Het gaat hier om ingediende klachten. Volgens cijfers van het Comité P zelf blijkt in globlo slechts 15,4% van die klachten gegrond te zijn.

Het totaal aantal klachten voor politiegeweld bij de gerechtelijke overheden is mij onbekend. Klachten over politiegeweld worden mijns inziens in ons land degelijk onderzocht en vervolgd.

Voor een becijferd overzicht van die klachten en van de gerechtelijke gevolgen die eraan worden gegeven, verwijst ik



*J'en viens aux questions relatives à mon attitude envers le rapport du Comité des droits de l'homme des Nations unies. Je dois bien entendu tout d'abord organiser une concertation au sein du gouvernement. Toutefois, comme je l'ai déjà indiqué, les faits de violence commis par des agents font en général l'objet d'une enquête approfondie et, si nécessaire, de sanctions juridiques et disciplinaires. L'enquête du Comité P sur les manifestations du 29 septembre et du 1<sup>er</sup> octobre en est d'ailleurs une bonne preuve. Cette enquête est toujours en cours, conformément à la procédure de traitement et aux règles de publicité de telles enquêtes.*

*En ce qui concerne l'indépendance du Comité P, je dois renvoyer au comité d'accompagnement à cause de la séparation des pouvoirs. Je peux par contre indiquer que, grâce à la modification de loi de 2010, le Comité P répond bel et bien à la demande d'une plus grande indépendance structurelle. La loi permettra en effet au Comité P de disposer de davantage de personnel statutaire et donc de moins de collaborateurs issus des services de police, ce qui renforce bien entendu l'indépendance.*

*Enfin, vous avez également posé une question sur la préoccupation du Comité des droits de l'homme des Nations unies quant à la garantie de l'accès à un avocat et à un médecin dès les premières heures d'une privation judiciaire de liberté. La commission de la Justice mène actuellement un débat à ce sujet.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «la dotation fédérale de base pour les zones de police locale» (n° 5-434)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *La répartition de la dotation fédérale de base pour les zones de police locale suscite le mécontentement de certains bourgmestres. Les plaintes concernent surtout le manque de transparence des calculs. Le montant par habitant serait très différent d'une région à l'autre. En Région flamande, le montant moyen est de 45 euros par personne contre 59 euros en Région wallonne et 91 euros en Région de Bruxelles-Capitale. Les différences entre les zones de police sont parfois énormes. Ainsi, la zone de police Halen/Herk-de-Stad/Lummen reçoit 28 euros par habitant alors que la zone de Bruxelles obtient 180 euros par habitant, soit une différence annuelle de 152 euros par habitant !*

*Sur quelle base, selon quels critères et formules la répartition de la dotation fédérale de base pour les zones de police locale est-elle déterminée ? La ministre défend-elle les résultats de ces calculs et donc également les fortes différences entre régions qui en résultent ? Ce mode de répartition a-t-il déjà fait l'objet d'une évaluation ? Dans l'affirmative, quels en sont les résultats ? Dans la négative, comme la ministre explique-t-elle l'absence de monitoring de cet important système de dotation ? La ministre défend-elle les grandes différences entre les montants et cette dotation telle qu'illustrée par les exemples cités ? Estime-t-elle que ce résultat est un effet souhaité de la politique qu'elle mène ? Comprend-elle les critiques émises par certains bourgmestres ? Envisage-t-elle ou prévoit-elle d'apporter des modifications au mode de répartition des subsides ?*

naar mijn collega van Justitie.

Voor het antwoord op de vragen over mijn houding tegenover het rapport van het VN-Mensenrechtencomité moet ik natuurlijk eerst overleg plegen binnen de regering. Maar, zoals ik al zei, worden feiten van geweld door agenten in het algemeen grondig onderzocht en zo nodig strafrechtelijk en tuchtrechtelijk bestraft. Het onderzoek door het Comité P over de betogingen van 29 september en 1 oktober is daar trouwens een goed bewijs van. Dat onderzoek is nog lopende, conform de procedure van afhandeling en de regels van openbaarheid van dergelijke onderzoeken.

Wat de onafhankelijkheid van het Comité P betreft, moet ik wegens de scheiding der machten doorverwijzen naar het begeleidingscomité. Ik kan wel meedelen dat door de wetwijziging van 2010 het Comité P eigenlijk tegemoetkomt aan de verzuchting tot meer structurele onafhankelijkheid. De wet zal immers tot gevolg hebben dat Comité P steeds meer eigen statutaire personeelsleden zal hebben en dus minder medewerkers die uit de politiediensten komen, hetgeen uiteraard de onafhankelijkheid versterkt.

Ten slotte was er nog een vraag over de bezorgdheid van het VN-Mensenrechtencomité over het garanderen van de toegang van een advocaat en een arts vanaf de eerste uren na een gerechtelijke vrijheidsberoving. De commissie voor de Justitie voert hierover momenteel een debat.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de federale basistoelage voor de lokale politiezones» (nr. 5-434)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – De verdeling van de federale basistoelagen voor de lokale politiezones geeft aanleiding tot wrevel bij sommige burgemeesters. De klachten betreffen vooral het gebrek aan transparantie bij de berekeningen. Zo blijkt het bedrag per inwoner sterk te verschillen van gewest tot gewest: in het Vlaams Gewest is het bedrag gemiddeld 45 euro per inwoner, in het Waals Gewest gemiddeld 59 euro en in het Brussels Gewest gemiddeld 91 euro. De verschillen tussen de politiezones nemen soms gigantische proporties aan. Ter illustratie vergelijk ik de politiezone Halen/Herk-de-Stad/Lummen, die 28 euro per inwoner ontvangt, en de zone Brussel, die 180 euro per inwoner ontvangt. Dat geeft een verschil van 152 euro per inwoner per jaar!

Kan de minister in kort bestek verklaren op welke basis, met welke criteria en formules de verdeling van de federale basistoelage voor de lokale politiezones wordt bepaald? Verdedigt de minister het resultaat van die berekeningen en dus ook de grote verschillen tussen de gewesten die hierdoor ontstaan? Werd die wijze van verdeling al geëvalueerd en zo ja, met welke resultaten? Zo neen, hoe verklaart de minister het gebrek aan monitoring van dit belangrijke toelagesysteem? Kan de minister het grote verschil in toelage, zoals blijkt uit de illustratie, verdedigen? Vindt zij dit resultaat een gewenst effect van haar politiebeleid? Begrijpt zij de kritiek van sommige burgemeesters? Overweegt of plant de minister wijzigingen aan de wijze waarop de subsidies worden verdeeld? Wat zal de minister concreet ondernemen om minstens de transparantie van de

*Qu'entreprendra-t-elle concrètement afin d'améliorer au moins la transparence des calculs ?*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Cette matière complexe a toujours été abordée avec ouverture et dans la plus grande transparence par tous les partenaires. Elle a notamment fait l'objet d'une concertation intensive avec l'Union des villes et communes.*

*Je commencerai par une brève explication de la fameuse norme KUL. Avant la réforme, les corps de police communaux étaient de tailles très diverses tandis que les brigades locales de gendarmerie étaient réparties de manière hétérogène sur l'ensemble du pays. Vu ces inégalités, la répartition de la dotation fédérale dépendait simplement de l'importance des effectifs de la police locale. Aussi, lors de la réforme, on a opté pour la correction de cette inégalité historique et pour l'octroi à toutes les zones d'un apport fédéral proportionnel pour leur police, quel que soit le nombre de gendarmes transférés à la zone. En premier lieu, il a été procédé au comptage des effectifs existant dans la police communale ainsi que du nombre d'ex-gendarmes des brigades locales. Ce nombre, supérieur à 27 000 unités, a ensuite été réparti « virtuellement » entre toutes les communes belges, en se fondant sur quatorze variables environnementales ayant une valeur prédictive en matière de capacité policière.*

*Cette méthode a tenté de traduire autant que possible la spécificité locale en termes de charge de travail de police et son résultat a été exprimé comme étant l'estimation d'une capacité théorique par commune, appelée la norme KUL.*

*Une application sans nuances de cette clé de répartition objective n'a toutefois pas été possible. Pour de nombreuses zones, la différence entre les frais réels et la dotation perçue était en effet trop grande et trop soudaine. Deux éléments ont joué un rôle. Premièrement, quand la proportion d'ex-gendarmes dans le nouveau corps était supérieure à 30%, l'octroi de la dotation fédérale sur la base d'un montant forfaitaire entraînait un déficit structurel. Deuxièmement, la norme KUL créait aussi une différence. Les effectifs de police réels étaient parfois supérieurs à la capacité théorique résultant des calculs, avec la conséquence que la dotation fédérale était calculée sur des effectifs moindres et que la zone devait donc financer elle-même le surplus.*

*Afin de remédier à ces problèmes, un système de solidarité a été développé. Consécutivement, d'autres dotations sont aussi octroyées, qui constituent parfois une correction de la dotation de base, comme par exemple la dotation fédérale complémentaire, qui résulte des débats sur le surcoût.*

*Depuis le début, chaque dotation fédérale à la police est réglée par arrêté royal. Chaque fois, le Rapport au Roi contient la description circonstanciée du calcul des montants. Il y a donc suffisamment de transparence.*

*Le résultat obtenu est totalement différent selon qu'on se base par exemple sur le critère du nombre d'habitants ou sur celui de la superficie.*

*Je constate qu'en prenant en considération toutes les aides fédérales, à savoir la dotation de base, la dotation complémentaire, la dotation sociale, le Fonds de sécurité routière, le Fonds des sommets européens pour Bruxelles et*

*berekeningen te verhogen?*

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – *Ik zal proberen deze materie in een kort bestek uit te leggen. Vooraf wil ik zeggen dat over deze ingewikkelde materie steeds grote openheid en transparantie met alle partners heerste. Zo werd onder meer intensief overleg gepleegd met de verenigingen van steden en gemeenten.*

*Eerst een woordje uitleg over de beruchte KUL-norm. De grootte van de gemeentelijke politiekorpsen vóór de hervorming was erg verschillend, terwijl de plaatselijke rijkswachbrigades heterogeen verspreid waren over het hele land. Die ongelijkheid had als gevolg dat de verdeling van de federale toelage louter afhing van de plaatselijke politieke personeelssterkte. Daarom werd er geopteerd om bij de hervorming die historische scheefgroei recht te zetten en alle zones een proportionele federale inbreng te geven voor hun politie, ongeacht hoeveel rijkswachters naar de zone overgingen. Eerst werden de bestaande personeelsaantallen van de gemeentepolitie en de ex-rijkswachters van de plaatselijke brigades opgeteld. Dat aantal, meer dan 27 000 eenheden, werd vervolgens via een methode 'virtueel' verdeeld over alle Belgische gemeenten. Dat gebeurde aan de hand van veertien omgevingsvariabelen met een voorspellende waarde inzake politiecapaciteit.*

*Die methode trachtte zoveel mogelijk de lokale specificiteit te vertolken in termen van politieke werklust en haar resultaat werd uitgedrukt als een berekening van een theoretische capaciteit per gemeente: de zogenaamde KUL-norm.*

*Een ongenueanceerde toepassing van deze objectieve verdeelsleutel was echter niet mogelijk. Voor veel zones was het verschil tussen de werkelijke kosten en de ontvangen dotatie immers te groot en te plots. Twee elementen speelden mee. Ten eerste, als de proportie ex-rijkswachters in het nieuwe korps meer dan 30% bedroeg, betekende de toekenning van de federale toelage op basis van een forfaitair bedrag een structureel deficit. Ten tweede zorgde ook de KUL-norm voor een verschil. Het reële politiebesteding lag mogelijk hoger dan de berekende theoretische capaciteit, wat inhield dat de federale dotatie op een lager personeelsaantal werd berekend, zodat de zone het surplus zelf moest financieren.*

*Om daaraan tegemoet te komen werd een solidariteitssysteem ontwikkeld. Aansluitend zijn er ook nog de andere federale dotaties, die soms zelf al een correctie zijn op de basisdotatie, zoals bijvoorbeeld de bijkomende federale dotatie, naar aanleiding van de debatten inzake de meerkost.*

*Elke federale dotatie met betrekking tot de politie wordt sinds aanvang geregeld via een koninklijk besluit en telkens wordt in het Verslag aan de Koning omstandig omschreven hoe de bedragen worden berekend. Er is dus voldoende transparantie voor wie zich wil verdiepen in deze materie.*

*Wanneer het aantal inwoners bijvoorbeeld als criterium wordt genomen, krijgt men een totaal ander resultaat dan wanneer men de oppervlakte als criterium zou nemen.*

*Ik stel vast dat, alle federale steun in acht genomen, namelijk de basisdotatie, de aanvullende dotatie, de sociale dotatie, het Verkeersveiligheidsfonds, het Europees toppenfonds voor*

*la nouvelle enveloppe de 7,72 millions d'euros obtenue l'année passée, la répartition entre les trois régions est relativement logique par rapport au nombre de policiers dans les zones de police respectives.*

*Dix ans après la réforme des polices, le moment est venu de trouver un nouveau système plus étendu et plus flexible. De plus, ces dix dernières années, de nombreuses modifications sont intervenues : nouvelles prisons, fusions avec d'autres zones, davantage de tâches non policières pour la police de certaines zones. Pour la prison de Tilburg, par exemple, la charge de travail revient à une zone de police de la Campine.*

*La norme KUL de l'époque n'est donc plus adaptée aux réalités actuelles. L'élaboration d'une nouvelle norme exige de disposer de données émanant des zones de police locales. Or, après la réforme des polices, souvent ces zones n'ont pas eu le temps, parfois pendant quatre ans, d'élaborer un système permettant de cartographier les routes dans leurs communes ou de mesurer la charge de travail.*

*Étant donné la complexité de cette loi de financement relative à la police, nous avons commandé l'année dernière une étude scientifique. Une première étude effectuée en 2009 s'était concentrée sur les coûts des zones de police et sur le système de financement. Les rapports relatifs à cette étude ont été transmis à la commission de la Chambre et du Sénat. Il ressort des résultats de cette étude que le financement doit être fonctionnel et lié à une utilisation rationnelle de la capacité policière, exprimée dans les sept fonctionnalités de base et pourvue de possibilités d'adaptation des variables et/ou des paramètres. La septième fonctionnalité, la mobilité, a été instaurée l'année passée par arrêté royal, mais n'est pas encore reprise dans la norme KUL. Cette première étude était donc un constat mais elle n'a pas encore produit de nouveau modèle de financement.*

*C'est pourquoi une deuxième étude a été entamée, qui inventorie toutes les tâches légales de la police, un travail qui sera complété par des visites à certains corps de police afin de vérifier quelles tâches sont réellement exécutées.*

*Une troisième et dernière étude actuellement en cours est sur le point d'être achevée. C'est important car une étude scientifique objective est nécessaire à l'élaboration d'un refinancement des zones de police. Ce modèle doit aussi intégrer toutes les dotations fédérales existantes, donc pas uniquement la dotation de base mais également les dotations complémentaires. L'élaboration du financement reviendra naturellement au prochain gouvernement, le gouvernement actuel s'étant préoccupé de l'étude, du matériel, de l'inventaire et d'un premier projet.*

*Il faudra bien à un moment donné organiser un débat sur l'agrandissement des zones de police car certaines d'entre elles sont trop petites du point de vue du management pour pouvoir fonctionner de manière efficace et flexible au service de la population. Cela dépend souvent de la situation géographique. C'est le cas, par exemple, d'un territoire très étendu qui compte relativement peu d'habitants. C'est pour cette raison que l'année dernière, les zones de Lanaken et Maasmechelen ont décidé de fusionner de manière à pouvoir mieux réagir au problème des trafiquants de drogues dans la région et d'assurer un meilleur service de police.*

**M. le président.** – C'est une question importante et délicate.

Brussel en de nieuwe enveloppe van 7,72 miljoen euro die we vorig jaar hebben gekregen, de verdeling tussen de drie gewesten redelijk logisch is wanneer men ze toetst aan het aantal politiemensen in de respectieve politiezones.

Na tien jaar politiehervorming is het natuurlijk tijd om te zoeken naar een nieuw, omvattender systeem, dat flexibeler moet zijn. Bovendien werden de voorbije tien jaar veel wijzigingen doorgevoerd: nieuwe gevangenissen, fusies met andere zones, meer niet-politionele taken voor de politie van bepaalde zones. Voor de gevangenis in Tilburg, bijvoorbeeld, valt de werklast ten laste van een politiezone in de Kempen.

Na tien jaar is de KUL-norm van toen dus niet meer aangepast aan de huidige realiteit. Om een nieuwe norm te maken zijn er uiteraard gegevens van de lokale politiezones nodig. Tot vier jaar na de politiehervorming hadden ze vaak nog niet de tijd om een systeem uit te werken om het aantal wegen in hun gemeenten in kaart te brengen of de werklast te meten.

Aangezien we te maken hebben met een financieringswet voor de politie, die zeer complex is, hebben we vorig jaar een wetenschappelijk onderzoek uitbesteed. Een eerste wetenschappelijk onderzoek in 2009 was gefocust op de kosten van de politiezones en op het financieringssysteem. De rapporten over dat onderzoek werden overhandigd aan de Kamer- en de Senaatscommissie. Volgens de resultaten van dat onderzoek moet de financiering functioneel zijn en gekoppeld aan een rationeel aangewende politiecapaciteit, uitgedrukt in de zeven basisfunctionaliteiten en met flexibele aanpassingsmogelijkheden van de variabelen en/of parameters. De zevende basisfunctionaliteit, mobiliteit, werd vorig jaar bij koninklijk besluit ingevoerd, maar is nog niet vervat in de KUL-norm. Dat eerste onderzoek was dus een vaststelling, maar leverde ons nog geen nieuw financieringsmodel op.

Daarom werd een tweede onderzoek aangevat dat alle wettelijk opgelegde taken van de politie inventariseert en aanvult met een bezoek aan een aantal politiekorpsen om na te gaan wat de werkelijk uitgevoerde taken zijn.

Momenteel, is er een derde en laatste onderzoek aan de gang, dat bijna is afgerond. Dat is belangrijk, omdat een objectief wetenschappelijk onderzoek nodig is om de herfinanciering van de politiezones te kunnen uitwerken. Dat model moet ook een integratie zijn van alle bestaande federale dotaties, dus niet alleen van de basisdotatie, maar ook alle aanvullende dotaties. Het uitwerken van de financiering is natuurlijk een taak voor de volgende regering. De huidige regering zal dan wel al gezorgd hebben voor het onderzoek, het materieel, de inventarisatie en een eerste ontwerp.

Op een bepaald ogenblik zal een debat moeten worden gevoerd over de schaalvergroting van de politiezones, want een aantal van die zones zijn op managementniveau te klein om goed en flexibel te kunnen werken ten behoeve van de bevolking. Dat hangt vaak af van geografische situaties, zoals een zeer groot grondgebied met relatief weinig inwoners. Om die reden hebben de zones Lanaken en Maasmechelen vorig jaar beslist te fuseren, zodat ze beter kunnen inspelen op het probleem van de drugsdealers in de regio en een betere politiezorg kunnen verlenen.

**De voorzitter.** – Het is een belangrijke en delicate kwestie.

Il est curieux de constater par exemple que, dans ma zone, le nombre d'habitants a augmenté de plus de dix pour cent et que l'on n'a rien changé.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je remercie la ministre pour cette réponse très claire qui permet de comprendre pourquoi cette matière suscite des questions. La ministre déclare que le système est transparent mais je le trouve très compliqué, d'autant que des modifications y ont été apportées au fil du temps. Je comprends parfaitement que les bourgmestres s'interrogent.*

*Je me réjouis de l'étude en vue d'un financement plus transparent.*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *Au début de la réforme des polices, on ne disposait pas réellement d'un point de départ. On est parti de données historiques qui ont été ajustées. Si le système est en effet compliqué, il est aussi transparent. De toute évidence, un nouveau système qui tienne compte des nouvelles réalités sur le terrain tout en les simplifiant est devenu nécessaire.*

### **Demande d'explications de Mme Caroline Désir à la ministre de l'Intérieur sur «les difficultés budgétaires importantes des communes» (n° 5-455)**

**Mme Caroline Désir (PS).** – De nombreuses communes belges sont particulièrement inquiètes pour leur avenir.

En septembre dernier, le tribunal de première instance de Bruxelles a condamné l'État belge au paiement de la prime Copernic aux 2 200 affiliés du SYPOL, requérants dans cette procédure, pour les années 2002 à 2007. D'autres syndicats ont ensuite à leur tour introduit des requêtes dans le même sens. De nouvelles requêtes ont été ou seront introduites en vue d'obtenir, avec effet rétroactif, le paiement de cette prime pour les années 2008 à 2010. À cet égard, vous aviez annoncé la participation éventuelle des 196 zones de police au paiement de la prime Copernic à hauteur, selon nos sources, de 296 millions d'euros. Pour la zone de Bruxelles-Ixelles, l'addition s'élèverait à 17 500 000 euros, soit près d'un dixième des dépenses prévues par la zone pour cette année. Les bourgmestres des communes de Bruxelles-Ixelles ont d'ailleurs déjà annoncé que cela compromettrait les investissements et recrutements prévus en 2011.

À cela s'ajoute la menace, pour les communes, de payer à l'avenir les prestations de garde à domicile des pompiers volontaires, considérées comme du temps de travail par la décision du tribunal de première instance de Dinant du 13 janvier 2011. En clair, si les juridictions d'appel devaient conforter ces décisions, la situation financière de certaines communes deviendrait catastrophique.

Quand les communes devraient-elles être fixées sur leur sort ? Confirmez-vous que les zones de police devront prendre en charge le paiement de ces primes Copernic à la police locale ?

**M. le président.** – Vous anticipez. Rien n'est décidé. Nous sommes en appel.

*Het is merkwaardig dat, bijvoorbeeld in mijn zone, het aantal inwoners met tien procent is gestegen en er niets is veranderd.*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik dank de minister voor haar duidelijke antwoord. Na het horen van dat antwoord begrijp ik ook wel dat er vragen zijn. Ze zegt dat alles transparant is, maar het is niet eenvoudig. Het huidige systeem is erg ingewikkeld, met alle wijzigingen die er in de loop der jaren aan toegevoegd zijn. Ik begrijp dus dat die burgemeesters daar vragen over hebben.

Ik ben zeer tevreden met het onderzoek om te tot een meer doorzichtige financiering komen.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – Bij het begin van de politiehervorming had men geen echt vertrekpunt. Men is begonnen met historische gegevens en heeft daar een herschikking op toegepast. Het is inderdaad een ingewikkeld systeem, maar het is wel transparant. Dat er nood is aan een nieuw systeem dat rekening houdt met de nieuwe realiteit op het terrein en dat tegelijk vereenvoudigt, lijkt mij een evidentie.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de belangrijke budgettaire problemen van de gemeenten» (nr. 5-455)**

**Mevrouw Caroline Désir (PS).** – *Vele Belgische gemeenten zijn erg bezorgd over de toekomst.*

*In september jongstleden heeft de rechtbank van eerste aanleg te Brussel de Belgische staat veroordeeld tot de betaling van de Copernicuspremie voor de jaren 2002 tot 2007 aan de 2 200 leden van SYPOL, die eiser zijn in deze procedure. Andere politievakbonden hebben daarna op hun beurt de Belgische staat gedagvaard. Nieuwe dagvaardingen hebben tot doel ook de betaling van deze premie te vorderen voor de jaren 2008 tot 2010. In dat verband had u aangekondigd dat de 196 politiezones eventueel zouden bijdragen aan de uitbetaling van de Copernicuspremie, naar verluidt ten belope van 296 miljoen euro. Voor de zone Brussel-Elsene zou de rekening oplopen tot 17 500 000 euro, of bijna een tiende van de door de zone geplande uitgaven voor dit jaar. De burgemeesters van de gemeenten van Brussel-Elsene hebben trouwens al aangekondigd dat hierdoor de in 2011 geplande investeringen en aanwervingen in het gedrang komen.*

*Daar komt nog bij dat de gemeenten voortaan de wachtdienst van de vrijwillige brandweerlieden zullen moeten betalen, die als arbeidstijd beschouwd wordt door de beslissing van de rechtbank van eerste aanleg te Dinant van 13 januari 2011. Kortom, als deze beslissingen in beroep worden bevestigd, wordt de financiële situatie van sommige gemeenten onhoudbaar.*

*Wanneer zullen de gemeenten weten waar ze aan toe zijn? Bevestigt u dat de politiezones moeten instaan voor de betaling van de Copernicuspremie aan de lokale politie.*

**De voorzitter.** – *U loopt op de zaken vooruit. Er is nog niets beslist. Er is beroep aangetekend.*

**Mme Caroline Désir (PS).** – À combien pourrait s'élever précisément la participation des communes pour le paiement des primes Copernic de 2002 à 2010 ?

Enfin, comment envisagez-vous, madame la ministre, l'action de l'État fédéral si la décision du tribunal de première instance de Dinant concernant les prestations de garde des pompiers volontaires devait être confirmée en appel ? Pouvez-vous nous faire un état de la situation dans ce dossier complexe et bien lourd pour les communes ?

**Mme Annemie Turtelboom,** ministre de l'Intérieur. – Actuellement, le pécule pour les CALOG est payé par les zones respectives. Il reviendra au prochain gouvernement de décider s'il sera dérogé à cette règle pour le pécule majoré des membres opérationnels. Par contre, le gouvernement a bien décidé d'interjeter appel. Dans ce cadre, plusieurs réunions avec les associations des villes et communes ont eu lieu. Mes services leur ont communiqué les simulations « macro ». Le coût a été calculé par zone et par année. Pour l'ensemble des 195 zones, le coût maximal est de 263 millions d'euros. Il est d'environ 130 millions pour le pouvoir fédéral.

Les montants en jeu sont donc tout aussi importants pour le niveau fédéral. Le montant de 263 millions représente en effet un cinquième du budget total de la police au niveau fédéral, c'est-à-dire pour la police fédérale et les dotations destinées aux zones locales. Si nous devons perdre en appel, une importante somme d'argent serait dès lors en jeu, quelle que soit la répartition entre le niveau fédéral et le niveau local. Étant donné les conditions budgétaires actuelles, cela ne sera pas sans conséquences pour la police et pour les revendications futures des policiers. Il ne nous reste qu'à attendre, d'ici à un an voire plus, la décision en appel.

La décision rendue par le tribunal de première instance de Dinant ne va pas dans le sens des jurisprudences belge et européenne. Celles-ci sont très claires : les périodes de *stand by* durant lesquelles le personnel n'est pas présent sur son lieu de travail et est simplement rappelable, ne constituent pas du temps de travail ; il n'existe aucune obligation de rémunération pour ces périodes de simple disponibilité. Mes services suivent attentivement cette affaire et examineront la possibilité de clarifier la situation par la voie réglementaire.

**Mme Caroline Désir (PS).** – Les mois et les années à venir nous offriront davantage d'éclaircissements dans ce dossier. Les contacts avec les associations des villes et communes resteront-ils réguliers ?

**Mme Annemie Turtelboom,** ministre de l'Intérieur. – Bien entendu.

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «l'application de la tolérance zéro à Zelzate» (n° 5-476)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – À plusieurs reprises, la violence parmi les jeunes a fait la une de l'actualité à Zelzate. La gravité des événements ayant fait plusieurs blessés lors d'une

**Mevrouw Caroline Désir (PS).** – Hoeveel zou het aandeel van de gemeenten precies kunnen bedragen in de uitbetaling van de Copernicuspremies van 2002 tot 2010 ?

*Mevrouw de minister, hoe zal de federale staat reageren indien de beslissing van de rechtbank van eerste aanleg te Dinant over de wachtdienst van vrijwillige brandweerlieden in hoger beroep wordt bevestigd? Kunt u voor ons een stand van zaken opmaken in dit complexe dossier, dat nogal zwaar uitvalt voor de gemeenten?*

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** minister van Binnenlandse Zaken. – Momenteel wordt de premie voor het CALOG-personeel door de respectieve zones uitbetaald. De volgende regering zal moeten beslissen of van deze regel wordt afgeweken voor het verhoogd vakantiegeld van personeelsleden van het operationeel kader. Deze regering heeft wel hoger beroep aangetekend. Hierover hebben verschillende vergaderingen plaatsgevonden met de verenigingen van steden en gemeenten. Van mijn diensten hebben zij de macrosimulaties gekregen. De kosten werden berekend per zone en per jaar. Voor het geheel van de 195 zones is de maximale kostprijs 263 miljoen euro. Voor de federale overheid is dat zowat 130 miljoen euro.

*Ook voor de federale overheid gaat het dus om een groot bedrag: 263 miljoen euro is immers een vijfde van het totale federale politiebudget, namelijk het budget voor de federale politie en de dotaties voor de lokale zones. Als we de zaak verliezen in hoger beroep, gaat het in ieder geval om een smak geld, hoe die ook verdeeld wordt tussen het federale en het lokale niveau. Gelet op de huidige budgettaire toestand, zal dit niet zonder gevolgen zijn voor de politie en voor de eisen van de politiemensen in de toekomst. We kunnen nu enkel het arrest van het Hof van beroep afwachten over een jaar, of zelfs later.*

*De beslissing van de rechtbank van eerste aanleg te Dinant ligt niet in de lijn van de Belgische en Europese rechtspraak. Die is duidelijk: de periodes gedurende welke het personeel stand-by is, oproepbaar maar niet aanwezig op het werk, worden niet als arbeidstijd beschouwd; er is geen verplichting tot vergoeding van die periodes van beschikbaarheid. Mijn diensten volgen deze zaak op de voet en zullen onderzoeken of de toestand verduidelijkt kan worden via reglementering.*

**Mevrouw Caroline Désir (PS).** – Er zal dus in de komende maanden en jaren meer duidelijkheid komen in dit dossier. Zullen de contacten met de verenigingen van steden en gemeenten op geregelde tijdstippen blijven doorgaan ?

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** minister van Binnenlandse Zaken. – Uiteraard.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de toepassing van de nultolerantie in Zelzate» (nr. 5-476)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Reeds verschillende malen haalde het jongerengeweld in Zelzate de media. De ernstige gebeurtenissen op een Chirofuif, met zwaar gewonde

*fête de Patro indique que la situation est manifestement devenue ingérable. L'administration communale, la police locale et le parquet viennent d'annoncer qu'ils optaient pour la « tolérance zéro ».*

*Selon la porte-parole du parquet, tout fait punissable commis par le membre d'une bande sera poursuivi. Le parquet demandera la détention préventive pour les majeurs et la comparution en justice des auteurs dans les trois semaines.*

*Comment le/la ministre explique-t-il/elle que la violence incessante, provoquée par un petit groupe identifié, puisse pendant plusieurs mois semer la désolation ? D'aucuns affirment que les autorités sont incapables de mettre un terme aux activités de ces bandes de jeunes. Quels arguments le/la ministre avance-t-il/elle pour réfuter cette critique ?*

*Comment expliquer l'impuissance incroyable de la police, du parquet et de la justice ? Pourquoi tardent-ils tant à serrer les rangs et à intervenir énergiquement ?*

*Pourquoi les habitants de Zelzate et des environs ont-ils dû attendre plusieurs mois avant d'apprendre que le parquet allait enfin prendre ses responsabilités et poursuivre les faits répréhensibles ?*

*Comment le/la ministre minimise-t-il/elle le fait que l'auteur des coups de couteau lors de la fête du Patro ait encore commis deux délits avant d'être interpellé ? Le/la ministre peut-il/elle décemment expliquer aux habitants des communes concernées pourquoi la collectivité les abandonne à leur sort depuis plusieurs mois ?*

*Enfin, combien de temps le/la ministre envisage-t-il/elle le régime de tolérance zéro à Zelzate ? Quelles mesures d'accompagnement a-t-il/elle prises ou compte-t-il/elle prendre pour rétablir le calme et combattre la criminalité à l'issue de la période de tolérance zéro ?*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *La décision d'appliquer la tolérance zéro à Zelzate est une compétence des autorités administratives et judiciaires locales.*

*Je vous communique le compte rendu du chef de corps de la zone de police Puyenbroeck.*

*La bande dite « du Colruyt » a attiré l'attention de la police locale vers mars 2010, à l'occasion d'une bagarre lors d'une soirée à Zelzate.*

*En mai 2010, la police a créé le groupe de travail « Busplein » (esplanade des bus) où tous les acteurs concernés ont tenté de développer une approche globale et intégrée.*

*Les mois suivants, le chef de projet a personnellement eu des contacts hebdomadaires avec les jeunes. Toutes les parties ont veillé à améliorer sensiblement les abords de l'esplanade des bus. La zone de police Puyenbroeck avait en outre l'expérience de tels problèmes. Elle a d'ailleurs été*

slachtoffers als gevolg, wijzen op een blijkbaar onbeheersbare situatie. Recentelijk berichtten het gemeentebestuur, de lokale politie en het parket dat ze samen opteren voor een zogenaamde 'nultolerantie'.

De parketwoordvoerder verwoordde het als volgt: 'Elk strafbaar feit van de bendeleden, in om het even welke gemeente, zal voortaan vervolgd worden. Voor meerderjarigen vragen we systematisch een voorlopige hechtenis. Kan dat niet, dan zullen de daders binnen de drie weken voor een rechter gebracht worden'.

Hoe verklaart de minister dat aanhoudend jongerengeweld, veroorzaakt door een beperkte en geïdentificeerde groep, maandenlang een spoor van menselijke vernieling kan trekken? Met welke argumenten weerlegt de minister de kritiek dat onze samenleving, in dit geval verschillende overheden en overheidsdiensten, niet in staat is om de activiteiten van deze jongerenbende aan banden te leggen?

Hoe valt de onwaarschijnlijke machteloosheid van politie, parket en, bij uitbreiding justitie, hier nog goed te praten? Waarom duurt het zo tergend lang voor men de rangen sluit om daadkrachtig op te treden?

Om welke redenen moesten de inwoners van Zelzate en omgeving maanden wachten om te vernemen dat het parket eindelijk zijn taak zal opnemen, namelijk het vervolgen van strafbare feiten?

Hoe vergoelijkt de minister de vaststelling dat de dader van de messteken op de Chirofuijf ondertussen nog twee andere misdrijven pleegde, alvorens eindelijk te worden opgesloten? Kan de minister, met behoud van enig fatsoen, de bewoners van de betrokken gemeenten uitleggen waarom onze gemeenschap hen al maandenlang in de steek laat?

Mevrouw de minister, mijn vraag is zowel tot u gericht als tot de minister van Justitie, al zijn deze twee laatste vragen wel vooral tot de minister van Justitie gericht.

Tot slot, hoe lang plant de minister het regime van nultolerantie in Zelzate? Welke flankerende maatregelen nam of plant de minister teneinde na afloop van de nultolerantie de rust te herstellen en misdadigheid tegen te gaan?

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – De beslissing om een nultolerantie in te voeren in Zelzate is een bevoegdheid van de lokale bestuurlijke en gerechtelijke overheden. Ook in Anderlecht ging het initiatief uit van de lokale zone, met steun van de federale politie.

Ik geef het relaas van de korpschef van de politiezone Puyenbroeck.

De zogenaamde 'Colruytbende' trok omstreeks maart 2010 de aandacht van de lokale politie, naar aanleiding van een vechtpartij op een fuif in Zelzate.

In mei 2010 startte de politie met de werkgroep 'Busplein' waar alle betrokkene actoren aan deelnamen met het oog op een geïntegreerde en integrale aanpak.

De maanden daarop had de projectleider wekelijks persoonlijk contact met de jongeren. Alle betrokken partijen zorgden ervoor dat de leefomgeving rond het busplein aanzienlijk verbeterde. De politiezone Puyenbroeck had bovendien ervaring met een dergelijke problematiek. Voor de

*récompensée par la Fondation Roi Baudouin pour son action contre les problèmes de la Karperstraat à Zelzate.*

*Fin octobre 2010, la police a été confrontée à une escalade de la violence, à l'occasion d'une fête de Patro : le lendemain de la fête, on a assisté à un véritable raid et à la destruction de la tente, avec les conséquences que l'on sait.*

*Les autorités administratives et judiciaires ont alors pris des mesures : convocation supplémentaire du Conseil communal, création d'une commission à Zelzate, réunion entre les quatre zones de police et le DirCo chez le gouverneur de Flandre orientale, concertation avec le parquet.*

*Début janvier 2011, les enquêteurs locaux des zones de police Puyenbroeck et Meetjesland Centrum ont, en collaboration avec le parquet, procédé à six arrestations de membres de la bande du Colruyt pour coups et blessures, vol, carjacking, cambriolage.*

*Fin janvier, une seconde bagarre a éclaté à la suite de faits en apparence banals : quelqu'un avait fait signe à la petite amie d'un membre de la bande du Colruyt.*

*En étroite collaboration avec le parquet et l'administration communale de Zelzate, un régime de tolérance zéro a alors été instauré à Zelzate, avec pour cible les délits violents commis par un groupe d'une trentaine de jeunes.*

*La tolérance zéro peut être maintenue aussi longtemps que les autorités locales le souhaitent puisqu'elle vise un groupe bien déterminé de jeunes.*

*À plus long terme, des mesures préventives sont également prises, par exemple le recrutement d'un éducateur de rue par la commune de Zelzate et l'approche globale de la délinquance juvénile.*

*À la demande du gouverneur, une réunion sera organisée le 24 février 2011. L'objectif est d'harmoniser à court terme la gestion des fêtes et soirées dans les quatre zones concernées.*

*La commune de Zelzate prend en charge une série de mesures sociales préventives afin d'offrir un encadrement adapté aux jeunes qui échappent au circuit régulier de l'aide à la jeunesse.*

*Par ailleurs, le groupe de travail tente de réaliser certains objectifs opérationnels devant permettre de remettre sur le droit chemin les jeunes qui ne sont pas encore impliqués mais qui gravitent autour du noyau dur et de leur permettre d'occuper leur temps libre de manière intelligente.*

*Je suis favorable à la tolérance zéro à un endroit déterminé et pour une période déterminée. Je me réjouis donc que la commune de Zelzate ait pu franchir les barrières idéologiques afin de garantir la sécurité de tous les citoyens.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *J'admets que la tolérance zéro doit être possible, à condition qu'elle concerne une région déterminée durant une période déterminée et ne vise pas uniquement un groupe spécifique. Le problème est qu'elle affecte aussi des jeunes qui n'ont rien à voir avec le groupe*

aanpak van de problemen in de Karperstraat in Zelzate hebben ze overigens een prijs ontvangen van de Koning Boudewijnstichting.

Eind oktober 2010 werd de politie geconfronteerd met een escalatie van geweld, naar aanleiding van een Chirofuij: daags na de fuif vond een regelrechte raid plaats tijdens de afbraak van de tent, met de bekende gevolgen.

Zowel de bestuurlijke als de gerechtelijke overheden hebben toen maatregelen genomen: extra gemeenteraad, oprichten van een commissie in Zelzate, vergadering met de vier politiezones en de DirCo bij de gouverneur van Oost-Vlaanderen, overleg met het parket.

Begin januari 2011 verrichtte de lokale recherche van de politiezones Puyenbroeck en Meetjesland Centrum, in nauwe samenwerking met het parket, een zestal aanhoudingen van leden van de Colruytbende, voor feiten van slagen en verwondingen, steaming, diefstallen, carjacking, inbraken, diefstal van auto's en van bromfietsen.

Eind januari vond een tweede vechtpartij plaats naar aanleiding van ogenschijnlijk banale feiten, namelijk het wuiven naar een meisje dat toevallig de vriendin was van een lid van de Colruytbende.

In nauwe samenwerking met het parket en het gemeentebestuur van Zelzate werd toen een nultolerantie ingevoerd in Zelzate, gericht op geweldsdelicten gepleegd door een welbepaalde groep van een dertigtal jongeren.

De nultolerantie zoals die momenteel wordt toegepast in Zelzate, kan worden behouden zolang de lokale overheden dit wensen, gezien deze maatregel bedoeld is voor een relatief kleine en duidelijk gedefinieerde groep van jongeren.

Op langere termijn worden eveneens maatregelen genomen op het terrein van de preventie, bijvoorbeeld de indienstneming van een straathoekwerker door de gemeente Zelzate en de integrale aanpak van de jeugdcriminaliteit.

Op verzoek van de gouverneur vindt op 24 februari 2011 een vergadering plaats om op korte termijn het fuifbeleid binnen de vier betrokken zones op mekaar af te stemmen.

De gemeente Zelzate neemt een reeks sociale preventieve maatregelen voor haar rekening, met het oog op een aangepaste omkadering voor jongeren die uit de boot vallen bij de reguliere jeugdzorg.

Tevens tracht de werkgroep een aantal operationele doelstellingen te realiseren, die het mogelijk moeten maken de 'niet aangetaste jongeren' die rond de harde kern hangen, weer op het goede pad te brengen en een zinnige invulling van hun vrije tijd te geven.

Ik ben voorstander van een nultolerantie voor een bepaalde plaats en voor een beperkte periode. Ik ben dan ook blij dat het gemeentebestuur van Zelzate ideologische barrières heeft kunnen overwinnen om de veiligheid van alle burgers en inwoners te garanderen.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik ben het met de minister eens dat nultolerantie mogelijk moet zijn. Alleen geldt nultolerantie voor een bepaalde regio en voor een bepaalde periode en kan ze geen specifieke groep viseren. Mijn probleem is dat andere jongeren, die niets met de groep te



concerné. Je préférerais que l'on cible les jeunes que l'on connaît...

**M. le président.** – C'est de la discrimination.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Qu'est-ce qui est de la discrimination ?*

**M. le président.** – Une mesure de police doit toucher tout le monde. Sans cela, il s'agit d'une discrimination.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *C'est justement pour cela que la tolérance zéro n'est peut-être pas le meilleur instrument dans cette situation. Il serait préférable d'appréhender les jeunes qui commettent les faits et qui courent toujours. Selon la ministre, la tolérance zéro vise un petit groupe de jeunes mais est-ce bien le cas ? Ce régime ne s'applique-t-il pas à toute la région ?*

**M. le président.** – La tolérance zéro, c'est un leurre. Mais si elle est déclarée, elle doit concerner un territoire et il faut prévoir une durée. De plus, elle doit toucher tout le monde.

Certains de mes concitoyens me demandent d'interdire les rassemblements. Si je le fais, cela vaut aussi pour eux et pas uniquement pour les personnes qu'ils n'aiment pas !

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Le problème est que tous les jeunes subissent les conséquences négatives des actions entreprises contre les agissements d'un petit groupe qui est connu mais qui n'est guère inquiété.*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *L'action ciblée contre un groupe précis est bien mentionnée dans la réponse du chef de corps. Si M. Anciaux veut savoir pourquoi c'est précisément ce groupe qui est dans le collimateur, il ferait mieux de s'informer auprès d'un membre du conseil de police concerné. L'initiative a été prise par les autorités administratives et judiciaires locales. Je ne peux en dire plus.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Vous faites clairement référence à « une tolérance zéro visant un petit groupe de jeunes ».*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *C'est la réponse du chef de corps.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Celui-ci a peut-être de la tolérance zéro une interprétation différente de celle que nous utilisons habituellement.*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *Pour moi, la tolérance zéro est un bon moyen de lutter contre la criminalité durant une période limitée et dans une zone limitée.*

*Il s'agit en l'occurrence d'une bande de jeunes qui est bien connue et qui a commis des actes très graves. L'instauration de la tolérance zéro à l'encontre de ce groupe est sans doute justifiée. Pour davantage d'informations, M. Anciaux doit s'adresser au conseil de police local.*

maken hebben, er wellicht ook nadelen van ondervinden. Ik verkies dan dat men heel gericht naar de jongeren die men kent ...

**De voorzitter.** – Dat is discriminatie.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Wat is discriminatie?

**De voorzitter.** – *Een politiemaatregel moet voor iedereen gelden. Zo niet is het een discriminatie.*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Net daarom is de nultolerantie in deze situatie misschien niet het beste instrument. Het is misschien beter die jongeren aan te pakken die de feiten plegen en nog altijd vrij rondlopen. Volgens de minister is de nultolerantie gericht op een kleine groep van jongeren, maar is dat wel zo? Geldt die niet voor een heel gebied?

**De voorzitter.** – *Nultolerantie is een illusie. Indien ze afgekondigd wordt, moet ze echter gelden voor een bepaald grondgebied en een bepaalde duur. Ze moet ook voor iedereen gelden.*

*Sommige van mijn medeburgers vragen mij om bijeenkomsten te verbieden. Als ik dat doe, geldt dat ook voor hen, en niet enkel voor de mensen die hen niet bevallen!*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het probleem is dat alle jongeren de nadelige gevolgen ondervinden van de aanpak van het gedrag van een kleine groep, die bekend is en die deels ongemoeid wordt gelaten.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – Die gerichte aanpak van een bepaalde groep staat vermeld in het antwoord van de korpschef. Als de heer Anciaux wil weten waarom net die groep wordt aangepakt, dan kan hij zich best informeren bij een lid van de betrokken politieraad. Het initiatief is genomen door de lokale politie en gerechtelijke overheden. Ik kan hierover niet meer toelichting geven.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – U verwijst letterlijk naar 'nultolerantie gericht op een kleine groep van jongeren'.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – Dat is het antwoord van de korpschef.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Die vult het begrip nultolerantie misschien anders in dan wij dat gewoonlijk doen.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – Voor mij is nultolerantie een goed middel om criminaliteit gedurende een beperkte periode en in een beperkt gebied te bestrijden. Anders is de aanpak niet vol te houden.

Hier gaat het om een welbepaalde jongerenbende die welomschreven en zeer ernstige feiten heeft gepleegd. Waarschijnlijk zijn er voldoende redenen om net voor die groep de nultolerantie in te voeren. Voor meer informatie moet de heer Anciaux bij de lokale politieraad te rade gaan.



## **Demande d'explications de Mme Helga Stevens à la ministre de l'Intérieur sur «les avancées concernant la procédure d'alarme pour personnes sourdes et malentendantes en cas d'accident dans un établissement Seveso» (n° 5-483)**

*Mme Helga Stevens (N-VA). – En décembre 2008, j'ai interrogé le prédécesseur de la ministre, M. Dewael, sur l'évolution du dossier de la procédure d'alarme pour les sourds et malentendants en cas d'accident dans un établissement Seveso. Le ministre a répondu que le système permettant d'envoyer par SMS un signal d'urgence aux sourds et malentendants en cas de catastrophe Seveso pourrait être opérationnel dès le premier trimestre de 2009. Une vaste séquence de tests pour ce groupe cible serait organisée en avril 2009 aux deux endroits équipés du système, à savoir dans les locaux de la Direction générale de la sécurité civile et l'Unité opérationnelle de la protection civile de Liedekerke.*

*L'objectif était en outre d'équiper toutes les unités opérationnelles disposant du bouton permettant de déclencher les sirènes, d'un système d'alarme par SMS. L'investissement requis serait réparti sur deux années pour que toutes les unités opérationnelles en soient dotées pour fin 2010. Un plan d'action serait également mis en place pour relier entre eux tous les systèmes, de manière à accroître sensiblement la capacité.*

*Enfin, on accomplirait les efforts nécessaires pour constituer une base de données contenant les numéros de téléphone des sourds et malentendants. Pour ce faire, on collaborerait avec les associations représentatives des ces personnes, ce qui permettrait aussi de maintenir la banque de données à jour.*

*Il serait possible de mettre à jour soi-même ses coordonnées. Une enquête serait également organisée régulièrement parmi les abonnés.*

*J'aimerais savoir où en est ce dossier, deux ans plus tard.*

*Un test, ciblé sur les sourds et malentendants, a-t-il bien été organisé en 2009 ? Dans l'affirmative, quels en ont été les résultats ?*

*Toutes les unités dotées des boutons qui commandent les sirènes électroniques ont-elles été équipées du système d'alarme par SMS ? Puis-je en obtenir un inventaire ? A-t-on relié les systèmes entre eux pour en accroître la capacité ?*

*Une base de données contenant les numéros d'appel a-t-elle été constituée ? Avec combien de personnes ? Quels efforts a-t-on fournis pour atteindre les personnes du groupe cibles qui ne sont pas affiliées à une association ? Quelle est la procédure suivie pour la mise à jour de la banque de données ?*

*Une enquête a-t-elle déjà éventuellement été menée parmi les abonnés ? Dans l'affirmative, quels en ont été les résultats ? Dans la négative, quand la première enquête est-elle prévue ?*

## **Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de evolutie in het dossier van de alarmprocedure voor doven en slechthorenden in geval van een ongeval in een Seveso-inrichting» (nr. 5-483)**

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – In december 2008 stelde ik aan de voorganger van minister Turtelboom, de heer Dewael, een vraag over de evolutie in het dossier van de alarmprocedure voor doven en slechthorenden in geval van een ongeval in een Seveso-inrichting. Minister Dewael antwoordde toen dat het systeem om via sms een noodbericht naar doven en slechthorenden te versturen in geval van een Sevesoramp tijdens het eerste trimester van 2009 operationeel zou kunnen zijn. In april 2009 zou een uitgebreide testsequentie voor de bewuste doelgroep worden georganiseerd op de twee plaatsen waar het systeem al werd geïnstalleerd, namelijk in de lokalen van de Algemene directie van de Civiele Veiligheid te Brussel en bij de Operationele eenheid van de Civiele Bescherming te Liedekerke.

Verder was het de bedoeling om alle operationele eenheden waar de drukknoppen van de elektronische sirenes zijn opgesteld, met sms-alarmering uit te rusten. De investering zou over twee begrotingsjaren worden gespreid zodat uiterlijk tegen einde 2010 alle operationele eenheden over een dergelijk systeem zouden beschikken. Ook zou een actieplan worden opgesteld om alle systemen onderling te verbinden zodat de capaciteit drastisch zou kunnen worden verhoogd.

Ten slotte zouden de nodige inspanningen worden gedaan om een databank met oproepnummers van doven en slechthorenden samen te stellen. Daarbij zou met de belangenverenigingen worden samengewerkt, en dit ook om de databank up to date te houden.

Daarbij zou de mogelijkheid worden ingebouwd dat mensen hun contactgegevens zelf in de databank kunnen updaten. Op geregelde basis zou ook een enquête onder de abonnees worden gehouden.

Graag had ik gepeild naar de stand van zaken in dit dossier. We zijn inmiddels immers ruim twee jaar later.

Werd in 2009 effectief een test georganiseerd, gericht op de doelgroep van doven en slechthorenden? Zo ja, wat waren hiervan de resultaten?

Zijn alle eenheden waar drukknoppen van de elektronische sirenes zijn opgesteld inmiddels uitgerust met het sms-alarmeringssysteem? Kan ik hiervan een overzicht krijgen? Werden de systemen onderling verbonden met het oog op het verhogen van de capaciteit?

Werd een databank met oproepnummers samengesteld? Hoeveel mensen werden in de databank opgenomen? Welke inspanningen werden geleverd om mensen uit de doelgroep die geen lid zijn van een belangenvereniging te bereiken? Wat is de procedure voor het updaten van de databank?

Werd eventueel al een enquête onder de abonnees gehouden? Indien ja, wat waren hiervan de resultaten? Indien nee,

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de l'Intérieur. – *Un test a été effectué pour les sourds et malentendants le premier jeudi d'avril 2009 à 10 heures. À cette occasion, un SMS a été envoyé à cinquante volontaires choisis sur une liste mise à la disposition par Telecontact. Ces SMS ont été envoyés dans la minute et lus dans les quinze minutes. Le réseau qui a transmis les SMS a signalé que tous les SMS avaient bien été reçus.*

*Le matériel destiné à toutes les unités permanentes a été commandé. Le matériel informatique est prêt chez le fournisseur allemand. Le logiciel est adapté pour offrir des solutions plus opérationnelles, comme une capacité accrue et l'utilisation d'un numéro unique 0477/77.77.55.*

*Normalement, les unités opérationnelles devraient recevoir les appareils et la formation dans les prochains mois. Il n'est plus nécessaire de relier les systèmes entre eux car le nouveau système Belgacom/Proximus offre une plus grande capacité qu'au début du projet.*

*Une banque de données d'appelants a effectivement été constituée et un formulaire permettant d'être intégré dans la base de données est disponible sur le site [www.telecontact.be](http://www.telecontact.be) depuis août 2010.*

*La banque de données compte actuellement cent personnes. À l'avenir, des campagnes d'information dirigeant les malentendants vers le site web de Telecontact seront organisées. La banque de données pourra être mise à jour au moyen d'internet.*

*Après le test d'avril 2009, une enquête a été réalisée par e-mail parmi les abonnés. Sur les cinquante questionnaires envoyés, dix-sept ont été complétés. Seize personnes ont indiqué avoir été informées du test et avoir reçu un SMS. Dix personnes ont lu ces SMS dans un délai de quinze minutes, deux dans un délai d'une heure, trois dans un délai de deux heures et deux dans un délai supérieur à deux heures. Le fait que cinq personnes n'aient lu le SMS qu'après une heure s'explique, chez trois personnes, par le fait qu'elles étaient occupées à autre chose et, chez les deux autres, par le fait qu'elles ne disposaient pas du signal GSM. Cinq des dix-sept personnes ont répondu au message. De nouveaux tests seront organisés régulièrement à l'avenir.*

**Mme Helga Stevens (N-VA)**. – *Je remercie la ministre pour sa réponse détaillée et je me réjouis des nombreux progrès réalisés pour l'installation des systèmes d'alarme par SMS. Enfin un dossier qui avance !*

*Je m'étonne qu'un si grand nombre de SMS aient été lus si tardivement. En cas de catastrophe, il est capital d'être informé le plus vite possible. Il faudrait peut-être attirer davantage l'attention des personnes sourdes sur cet aspect, par exemple sur le site de Telecontact.*

*Que les pouvoirs publics développent des systèmes d'alarme par SMS est une bonne chose mais ils n'envisagent pas encore de permettre aux citoyens de contacter les services de secours par SMS, la délivrance d'un tel message n'étant pas*

wanneer is de eerste enquête gepland?

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Binnenlandse Zaken. – *Voor de doelgroep van doven en slechthorenden werd op de eerste donderdag van april in 2009 om 10 uur een test uitgevoerd. Daarbij werd een sms gestuurd naar vijftig vrijwilligers, gekozen uit een lijst ter beschikking gesteld door Telecontact. Deze sms werd binnen de minuut verstuurd en binnen de vijftien minuten gelezen. Het netwerk waarover deze sms werd verstuurd deelde mee dat de vijftig sms-berichten goed werden ontvangen.*

*Het materieel voor alle permanente eenheden is besteld. De hardware staat klaar bij de leverancier in Duitsland. De software wordt verder ontwikkeld om meer operationele oplossingen te verkrijgen, zoals onder meer een hogere capaciteit en het gebruik van een uniek nummer 0477/77.77.55.*

*Normaal gezien zouden de operationele eenheden binnen de komende maanden hun apparaten en een opleiding krijgen. De systemen dienden niet meer onderling te worden verbonden omdat het nieuwe Belgacom/Proximusstelsel meer capaciteit levert dan bij het begin van het project.*

*Er werd inderdaad een databank met oproepers samengesteld en op de website [www.telecontact.be](http://www.telecontact.be) is er vanaf augustus 2010 een formulier beschikbaar om erin opgenomen te kunnen worden.*

*Momenteel zijn er 100 mensen in opgenomen. In de toekomst zullen informatiecampagnes worden georganiseerd waarbij slechthorenden naar de website van Telecontact worden doorverwezen. Verder zal de databank via het internet kunnen worden geüpdatet.*

*Na de test van april 2009 werd via e-mail een enquête gevoerd onder de abonnees. Op de vijftig enquêtes die werden verstuurd zijn er zeventien antwoorden binnengekomen. Zestien personen meldden via deze enquête dat ze op de hoogte waren van de test en dat ze een sms-bericht ontvangen hebben. Deze sms werd door tien personen binnen het kwartier gelezen, door twee binnen het uur, door drie binnen de twee uur en door twee na twee uur. De reden dat vijf personen het sms-bericht pas na een uur gelezen hebben lag bij drie personen aan het feit dat ze met iets anders bezig waren en bij de twee anderen dat ze niet over een gsm-signaal beschikten. Van de zeventien personen hebben vijf personen het bericht beantwoord. Ook in de toekomst zullen op frequente basis testen worden georganiseerd.*

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA)**. – *Ik dank de minister voor haar uitvoerige antwoord en ben blij dat al zoveel vooruitgang werd geboekt op het vlak van de uitrusting van sms-alarmsystemen. Eindelijk een dossier waarin stappen vooruit worden gedaan!*

*Het verbaast me dat een groot aantal sms-berichten zo laat werd gelezen. Ik acht het nochtans belangrijk dat dit zo snel mogelijk gebeurt, vooral met het oog op een mogelijke ramp. Zelf heb ik de reflex mijn berichten zo snel mogelijk te lezen, maar misschien zou men dove mensen daarop meer attent moeten maken, bijvoorbeeld via Telecontact.*

*Tot slot nog een bedenking. Het is goed dat de overheid kiest voor sms-alarmering, maar ze overweegt nog niet burgers toe te laten de nooddiensten te benaderen via sms, omdat de*

*garantie. Cela me paraît paradoxal.*

*Mais je suis pragmatique et je me félicite de chaque progrès réalisé. Je continuerai à suivre ce dossier.*

**Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «l'adjudication attribuée à une entreprise de sécurité opérant à l'aéroport de Zaventem et dans d'autres endroits stratégiques de notre pays» (n° 5-496)**

*M. Bert Anciaux (sp.a). – Voici une ou deux semaines, j'ai posé au secrétaire d'État à la Mobilité une question sur l'entreprise de sécurité qui a été désignée pour l'aéroport de Zaventem mais qui travaille aussi dans de nombreux autres endroits stratégiques de notre pays. Depuis le 1<sup>er</sup> février 2011, cette société assure la sécurité aéroportuaire à Brussels Airport où, entre autres, elle contrôle les passagers et les bagages et surveille bien entendu les terrains de l'aéroport.*

*Ce groupe de sécurité est un opérateur important. Il emploie 625 000 salariés dans plus de 120 pays. Il est enregistré au Danemark et ses quartiers généraux se trouvent en Grande-Bretagne. Ce conglomérat d'entreprises s'occupe notamment de la sécurité des aéroports de Schiphol, Heathrow, Athènes, Abou Dabi et Bangkok.*

*L'entreprise est aussi très active en Belgique, sous un nom totalement différent, où elle est chargée de missions lors de très grosses initiatives. Elle s'occupe d'activités qui n'ont rien à voir avec le gardiennage et fournit du personnel pour l'horeca, les parkings, l'accueil d'enfants et le vestiaire, ainsi que des hôtes. Elle veille toutefois aussi à la sécurité d'événements, à l'accompagnement et au transport de VIP, etc. Depuis décembre 2009, la division belge du groupe dispose d'un nouveau bureau principal à Vilvorde pour 300 membres du personnel mais elle emploie dans notre pays 5 200 personnes. En 2009, le chiffre d'affaires du groupe belge atteignait les 263 millions d'euros. La société surveille également l'accès à l'OTAN.*

*Le groupe danois possède 91% de la plus grande société de gardiennage d'Israël. Cette dernière, créée en 1937, est surtout impliquée dans l'occupation israélienne de la Palestine. Elle s'occupe du contrôle des personnes et des bagages aux checkpoints situés en Cisjordanie, de la surveillance électronique des détenus, de la sécurité des prisons et des maisons de détention israéliennes et de la fourniture de vigiles, d'appareils de sécurité, de caméras, de systèmes d'alarme, d'appareils d'enregistrement digital, de systèmes de contrôle d'accès, etc. La société sœur israélienne contribue donc à l'oppression quotidienne et à l'humiliation du peuple palestinien dont le territoire est occupé. Elle gagne de l'argent en fournissant des équipements de sécurité pour les checkpoints et des vigiles armés pour les colonies juives. La privatisation de l'occupation et de la guerre est identique à ce qui se passe notamment en Irak et en Afghanistan.*

*En outre, la société israélienne ne tient absolument pas compte des droits de son personnel. Elle s'est déjà accrochée*

aflevering van zo'n bericht niet kan worden gegarandeerd. Dit lijkt me nogal paradoxaal te zijn.

Ik ben echter pragmatisch en ben tevreden met elke stap vooruit. Ik zal dit dossier evenwel blijven opvolgen.

**Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de aanbesteding voor een beveiligingsfirma op de luchthaven van Zaventem en andere strategische plaatsen in ons land» (nr. 5-496)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Een of twee weken geleden stelde ik de staatssecretaris voor Mobiliteit een vraag over de beveiligingsfirma die is aangesteld voor de luchthaven van Zaventem, maar ook op heel wat andere strategische plaatsen in ons land werkt. Deze firma verzorgt sinds 1 februari 2011 de luchthavenbeveiliging op Brussels Airport, waar ze onder andere passagiers en bagage screent en uiteraard het luchthaventerrein zelf bewaakt.

Deze beveiligingsgroep is een belangrijke en grote speler op het terrein, met 625 000 werknemers in meer dan 120 landen. Hij is geregistreerd in Denemarken en heeft zijn hoofdkwartier in Groot-Brittannië. Deze cluster van bedrijven staat onder andere in voor de veiligheid op de luchthavens van Schiphol, Heathrow, Athene, Abu Dhabi en Bangkok.

Onder een iets andere naam is de firma ook in België erg actief, met opdrachten bij vele grote initiatieven. Ze zorgt er voor niet-bewakingsactiviteiten en levert personeel voor horeca, parkeergelegenheden, hostesses, kinderopvang en vestiaire. Maar ze zorgt ook voor de beveiliging van evenementen, begeleiding en transport van VIP's enzovoort. De Belgische afdeling van de groep heeft sinds december 2009 in Vilvoorde een nieuw hoofdkantoor voor driehonderd personeelsleden, maar stelt in het hele land 5 200 mensen te werk. In 2009 bedroeg de omzet van de Belgische groep 263 miljoen euro. De firma bewaakt ook de toegang tot de NAVO.

De Deense groep bezit 91% van de grootste beveiligingsbedrijf in Israël. Dat Israëlisch bedrijf, opgericht in 1937, is vooral betrokken in de Israëlische bezetting van Palestina. Ze staat er in voor de lichaams- en bagagescanners aan checkpoints op de Westelijke Jordaanoever, voor het elektronisch toezicht van gevangenen, voor de beveiliging van Israëlische gevangenen en detentiehuisen, voor het leveren van bewakers en veiligheidsapparatuur, camera's, alarmsystemen, digitale opnametoestellen, toegangscontrole en dergelijke meer. De Israëlische zusterfirma helpt dus mee aan het dagelijks onderdrukken en vernederen van het bezette Palestijnse volk en verdient geld aan het leveren van veiligheidsuitrusting voor checkpoints en gewapende bewakers voor de Joodse nederzettingen. De privatisering van de bezetting en de oorlog is er identiek met wat onder meer in Irak en Afghanistan wordt toegepast.

Bovendien neemt het Israëlische bedrijf de rechten van zijn personeel absoluut niet ernstig. Het kwam hiervoor al diverse keren in aanvaring met de Israëlische staat en werd onder andere veroordeeld door de arbeidsrechtbank. Het werd

*à plusieurs reprises avec l'État israélien à ce sujet et a notamment été condamnée par le tribunal du travail. Elle a été contrainte à mettre de l'argent de côté pour les pensions de ses salariés et à cesser de les licencier chaque fois dans l'année.*

*Le secrétaire d'État à la Mobilité a souligné que, lors de la procédure d'adjudication pour Brussels Airport, la ministre de l'Intérieur avait rendu un avis sur la candidature de G4S Aviation Security SA. Selon lui, la société disposait des autorisations nécessaires et la Sûreté de l'État et les services judiciaires avaient rendu un avis positif.*

*J'ai quand même quelques questions à ce sujet.*

*Il est important de savoir que le Danemark a retiré les autorisations de G4S à cause des risques de sécurité engendrés par les activités en Israël. Cette entreprise ne peut vraiment pas être qualifiée de politiquement neutre et il est quand même inquiétant qu'elle dispose de tant de pouvoir dans notre pays. Cela me pose beaucoup de problèmes.*

*La ministre est-elle au courant que la sécurité de l'aéroport de Zaventem est assurée par une entreprise faisant partie d'un groupe qui applique également la politique de sécurité d'Israël, politique scandaleuse et formellement condamnée par les Nations unies ?*

*La ministre estime-t-elle moralement, éthiquement et politiquement acceptable et justifié que notre aéroport national à Zaventem mais aussi le Salon des vacances à Bruxelles, diverses bourses organisées dans notre pays, le Parlement européen et l'OTAN soient surveillés par des agents de sécurité d'une société dont la maison mère danoise détient 90% de la société de gardiennage israélienne qui a déjà si souvent été mise en cause ? A-t-on tenu compte, dans les avis de la Sûreté de l'État et du procureur du Roi, de la situation en Israël et des pratiques du groupe dans ce pays ? Je comprends qu'on ne le savait peut-être pas à ce moment-là, mais cette information doit aujourd'hui être vraiment à nouveau examinée. Voici un mois, les autorités danoises ont retiré l'autorisation de l'entreprise sur la base de ces arguments.*

*Au moment où elle a rendu un avis positif, la ministre connaissait-elle cette situation ? Pense-t-elle que l'entreprise dispose toujours de la compétence et de l'objectivité nécessaires pour pouvoir assurer ces missions de surveillance de manière optimale et en toute confiance ?*

*La ministre a elle-même reçu des avis, notamment de la Sûreté de l'État et du parquet. Peut-être n'aurait-elle jamais rendu un avis positif si ceux-là avaient été négatifs. Je dois alors bien entendu interroger le ministre de la Justice.*

**Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur.** – *Le ministre de l'Intérieur décide de l'octroi d'une autorisation à une entreprise qui souhaite exercer des activités de gardiennage sur le territoire belge. Cette autorisation est temporaire et est renouvelée tous les cinq ans. On vérifie alors à chaque fois si l'entreprise en question est suffisamment fiable et est capable d'effectuer réellement et correctement les activités pour lesquelles elle demande une autorisation.*

*Pour l'exigence de fiabilité, je me base notamment sur un avis du procureur du Roi et de la Sûreté de l'État. Dans le cas de*

*verplicht pensioengeld opzij te zetten voor werknemers en te stoppen met telkens werknemers binnen het jaar te ontslaan.*

De staatssecretaris voor Mobiliteit wees erop dat de minister van Binnenlandse Zaken bij de aanbestedingsprocedure voor Brussels Airport een advies gegeven had over de kandidatuur van G4S Aviation Security nv. Volgens hem beschikte de firma over de vereiste vergunningen en hadden de Staatsveiligheid en de gerechtelijke diensten een positief advies gegeven.

Daar heb ik toch wel enkele vragen bij.

Het is belangrijk te weten dat Denemarken de vergunning van G4S heeft ingetrokken wegens veiligheidsrisico's door de activiteiten in Israël. Deze firma kan echt niet politiek neutraal worden genoemd en dan is het toch bedenkelijk dat ze in ons land over zoveel macht beschikt. Ik heb daar heel veel problemen mee.

Is de minister op de hoogte dat de beveiliging van de luchthaven van Zaventem wordt verzorgd door een firma die deel uitmaakt van een groep die ook het schandelijke en door de Verenigde Naties formeel veroordeelde veiligheidsbeleid van Israël uitvoert?

Vindt de minister het moreel, ethisch en politiek aanvaardbaar en te verantwoorden dat onze nationale luchthaven in Zaventem, maar ook het Vakantiesalon in Brussel, diverse beurzen in ons land, het Europees Parlement en de NAVO worden bewaakt door veiligheidsagenten van een bedrijf waarvan het Deens moederbedrijf 90% bezit van het Israëlische bewakingsbedrijf dat al zo vaak in opspraak kwam? Werd in de adviezen van de Staatsveiligheid en van de procureur des Konings rekening gehouden met de situatie in Israël en met de praktijken van de groep daar? Ik begrijp dat men dit toen misschien niet wist, maar nu moet deze informatie echt opnieuw worden onderzocht. Een maand geleden hebben de Deense overheden de vergunning van de firma op basis van deze argumenten ingetrokken.

Had de minister op het ogenblik dat ze een gunstig advies gaf, kennis van deze situatie en meent ze dat de firma nog steeds beschikt over de vereiste bekwaamheid en objectiviteit om deze bewakingsopdrachten optimaal en in vertrouwen te kunnen waarnemen?

De minister krijgt ook zelf adviezen, namelijk van de Staatsveiligheid en van het parket. Misschien had ze zelf nooit een positief advies gegeven als deze adviezen niet positief waren geweest en dan moet ik natuurlijk de minister van Justitie ondervragen.

**Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Binnenlandse Zaken.** – De minister van Binnenlandse Zaken beslist over het toekennen van een vergunning aan een onderneming die op Belgisch grondgebied bewakingsactiviteiten wenst uit te oefenen. Die vergunning is tijdelijk en wordt om de vijf jaar hernieuwd. Hierbij wordt telkens nagegaan of de betrokken onderneming voldoende betrouwbaar is en ook in staat is om de activiteiten waarvoor ze een vergunningsaanvraag doet, daadwerkelijk en op een correcte wijze uit te voeren.

Voor de betrouwbaarheidsvereiste baseer ik me onder meer op een advies van de procureur des Konings en van de

*la société dont il est question, ces avis ont toujours été positifs. Toutes les autres conditions liées à la sécurité, telles que la formation suffisante du personnel et les habilitations de sécurité, étaient elles aussi remplies.*

*Dans l'affaire de la Brink's, j'ai toujours dit que nous devons étendre la législation de l'Intérieur, qui est une législation relative à la sécurité, aux aspects socio-économiques ou, comme dans le cas présent, aux aspects liés aux règles ou normes éthiques. Pour l'instant, ils ne sont pas repris dans la législation. Il s'agit d'une législation purement relative à la sécurité sur le territoire belge. On s'est aussi alors demandé si la faillite de la Brink's n'était pas frauduleuse mais je ne pouvais que vérifier si toutes les conditions étaient remplies.*

*Indépendamment de tout ceci et de toute appréciation à ce sujet, l'autorisation est accordée à une personne morale telle qu'elle existe en Belgique. Les faits dans lesquels serait impliquée une autre entreprise à l'étranger ne peuvent, même s'ils sont avérés et pertinents, être utilisés à l'encontre d'une société belge et de ses administrateurs, même si les deux entreprises ont des liens avec la même multinationale.*

*L'Intérieur ne rend aucun avis sur l'octroi d'adjudications par des clients. Ceux-ci décident eux-mêmes de leur prestataire de services. Si le client est lui-même une institution publique belge, mon autorisation est requise. Ni moi ni mon administration n'avons donc rendu un avis dans le cadre de la procédure d'adjudication de l'exploitant de l'aéroport de Zaventem.*

*Je plaide donc pour que l'on examine aussi les aspects qui ne sont pas purement liés à la sécurité. Nous devons vérifier comment ce peut être légalement consacré. Nous ne pouvons pas décider sur la base de rumeurs de ne plus rendre un avis. Il n'est pas si simple de formuler des textes légaux sur l'aspect socio-économique, sauf si, bien entendu, des condamnations ont été prononcées par des tribunaux.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je comprends votre explication, madame la ministre.*

**Mme Annemie Turtelboom,** *ministre de l'Intérieur.* – *Elle porte surtout sur la législation actuelle telle qu'elle est appliquée aujourd'hui. J'ai moi-même déjà affirmé dans le passé que nous devons réfléchir à une adaptation.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je comprends aussi pourquoi vous avez rendu un avis positif. Vous tenez compte des critères, dans ce cas uniquement de ceux strictement relatifs à la sécurité. J'estime aussi que, si la Sûreté de l'État ou le procureur du Roi avaient signalé des problèmes, vous n'auriez pas rendu un avis positif.*

**Mme Annemie Turtelboom,** *ministre de l'Intérieur.* – *Je ne le peux d'ailleurs pas. Si le procureur du Roi ou la Sûreté de l'État rendent un avis négatif, l'Intérieur ne rend jamais un avis positif. La Sûreté de l'État contrôle par exemple les membres du conseil d'administration, vérifie s'ils n'ont pas des liens avec des organisations criminelles ou terroristes. Si elle rend un avis négatif, l'Intérieur refusera l'autorisation. Je ne peux par ailleurs refuser une autorisation que si je dispose d'arguments basés sur la législation. Sans cela, le refus est annulé par le Conseil d'État.*

Veiligheid van de Staat. In het geval van de betrokken onderneming zijn deze adviezen steeds positief geweest. Ook alle andere veiligheidsgerelateerde voorwaarden, zoals voldoende opleiding voor het personeel en de veiligheidsmachtigingen, waren vervuld.

In de zaak-Brink's heb ik ooit gezegd dat we de wetgeving Binnenlandse Zaken, die een veiligheidswetgeving is, moeten uitbreiden met sociaal-economische aspecten of, zoals hier, met aspecten die te maken hebben met ethische regels of normen. Op dit ogenblik zijn die niet opgenomen in de wetgeving. Het is een pure veiligheidswetgeving op Belgisch grondgebied. Ook toen de vraag werd gesteld of het faillissement van Brink's niet frauduleus was, kon ik alleen maar nagaan of aan alle voorwaarden werd voldaan.

Los daarvan en van iedere appreciatie erover, wordt de vergunning verleend aan een rechtspersoon, zoals hij in België bestaat. Feiten waarbij een andere onderneming in het buitenland zou betrokken zijn, kunnen, zelfs als ze waar én pertinent zijn, niet gebruikt worden tegen een Belgische onderneming en haar bestuurders, ook al hebben beide ondernemingen banden met dezelfde multinational.

Binnenlandse Zaken verleent geen advies bij de toekenning van aanbestedingen door klanten. Deze beslissen zelf over hun dienstverlener. Als de klant zelf een Belgische overheidsinstelling is, is mijn toestemming wel vereist. Ikzelf noch mijn administratie hebben dus een advies verleend in het kader van de aanbestedingsprocedure van de exploitant van de luchthaven van Zaventem.

Ik pleit er dus voor ook andere aspecten dan de louter veiligheidsaspecten te bekijken. We moeten nagaan hoe dit wettelijk kan worden verankerd. We kunnen niet op basis van een gerucht beslissen om geen advies meer te verlenen. Het is niet zo eenvoudig om voor het sociaal-economische aspect wetteksten te formuleren. Tenzij er natuurlijk veroordelingen zijn geweest door rechtbanken.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik begrijp uw uitleg, mevrouw de minister.

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** *minister van Binnenlandse Zaken.* – *Mijn uitleg gaat vooral over de huidige wetgeving zoals ze vandaag wordt toegepast. Ik heb zelf in het verleden al gezegd dat we moeten nadenken over een aanpassing.*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik begrijp ook waarom u een positief advies hebt gegeven. U houdt rekening met de criteria, in dit geval alleen strikte veiligheidscriteria. Ik ga er ook van uit dat indien de Staatsveiligheid of de procureur des Konings had gesignaleerd dat er problemen zijn, u geen positief advies had gegeven.

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** *minister van Binnenlandse Zaken.* – *Dan kan ik ook niet. Als er een negatief advies is van de procureur des Konings of van de Staatsveiligheid geeft Binnenlandse Zaken nooit positief advies. De Staatsveiligheid screent bijvoorbeeld de leden van de raad van bestuur, gaat na of ze geen banden hebben met criminele of terroristische organisaties. Als dat advies negatief is, zal Binnenlandse Zaken de vergunning weigeren. Ik kan evenwel alleen een vergunning weigeren als ik een argumentatie op basis van de wetgeving heb. Anders wordt de weigering vernietigd door de Raad van State.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *La responsabilité politique de la Sûreté de l'État incombe aussi au ministre de la Justice.*

**Mme Annemie Turtelboom,** *ministre de l'Intérieur.* – *L'OCAM relève de l'Intérieur mais la Sûreté de l'État de la Justice.*

**M. le président.** – On peut tout de même comprendre les normes de sécurité de façon un peu plus large. Il y a la sécurité au sens premier mais il y a aussi la sécurité de l'État qui, ici, est tout doucement prise en main par un autre État, si vous me permettez de le dire un peu crûment.

### **Demande d'explications de M. Ludo Sannen à la ministre de l'Intérieur sur «la fermeture des postes avancés de la protection civile au Limbourg» (n° 5-507)**

**M. Ludo Sannen (sp.a).** – *Nous apprenons par les médias que les avant-postes de la Protection civile à Houthalen et à Lommel, et ultérieurement celui de Riemst, vont disparaître. Il n'y aurait dès lors plus de postes avancés dans le Limbourg. Comme l'a déclaré votre porte-parole, les interventions au Limbourg doivent toutes se faire à partir du poste de Brasschaat. Dans les cas d'urgence, l'aide peut également être offerte par l'unité de Crisnée.*

*La Protection civile est un service de seconde ligne. L'urgence et la rapidité ne sont peut-être pas ses priorités, mais tout de même !*

*À une question de M. Vanvelthoven posée à la Chambre, vous avez répondu que le poste de Liedekerke devait lui aussi s'occuper de deux provinces mais sa situation par rapport à ces deux provinces ne peut se comparer à celle de Brasschaat par rapport aux provinces d'Anvers et du Limbourg.*

*En conséquence de votre réponse à la Chambre, il me vient les questions suivantes :*

*Madame la ministre, quand avez-vous pris cette décision et un gouvernement en affaires courantes peut-il prendre pareille décision ?*

*Est-il possible que l'unité de Crisnée intervienne au Limbourg ? Dans quels cas ? Cela entraîne-t-il des problèmes linguistiques ?*

*Actuellement, il y a quelque 45 volontaires et autant de réservistes dans l'unité de Brasschaat. Ce nombre de volontaires ne sera-t-il pas réduit à la disparition des postes avancés ? Pour les volontaires actuels, et pour les futures recrues, n'est-il pas important que leur unité soit basée à une distance raisonnable de leur domicile ? Ne courons-nous pas le risque qu'à terme, il n'y ait plus le moindre volontaire limbourgeois actif à la Protection civile ?*

**Mme Annemie Turtelboom,** *ministre de l'Intérieur.* – *Nous devons faire la distinction entre les postes avancés et les unités permanentes de la Protection civile mais aussi entre les professionnels et les volontaires.*

*Nous avons six unités pour couvrir dix provinces et Bruxelles. Il est donc normal qu'une unité s'occupe de plusieurs*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – De politieke verantwoordelijkheid voor de Staatsveiligheid ligt ook bij de minister van Justitie.

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** *minister van Binnenlandse Zaken.* – *Het OCAD valt onder Binnenlandse Zaken, maar de Staatsveiligheid ressorteert onder Justitie.*

**De voorzitter.** – *Men kan toch de veiligheidsnormen wat ruimer interpreteren. Er is veiligheid in de eerste betekenis, maar daarnaast is er ook de Staatsveiligheid die hier tersluiks door een andere staat in handen wordt genomen, als u mij toestaat om te zeggen waar het op staat.*

### **Vraag om uitleg van de heer Ludo Sannen aan de minister van Binnenlandse Zaken over «het verdwijnen van de voorposten bij de civiele bescherming in Limburg» (nr. 5-507)**

**De heer Ludo Sannen (sp.a).** – Via de media vernemen we dat de voorposten van de Civiele Bescherming van Houthalen en Lommel, en later ook die van Riemst, zouden verdwijnen. Limburg zou dan zonder voorposten vallen. De interventies in Limburg moeten dan volledig vanuit Brasschaat gebeuren, al zegt uw woordvoerder dat in dringende gevallen ook vanuit Crisnée hulp kan worden geboden.

De Civiele Bescherming is een tweedelijnsdienst. Dringendheid en snelheid zijn misschien niet het belangrijkste, maar toch.

Op een vraag over hetzelfde onderwerp van de heer Vanvelthoven in de Kamer hebt u geantwoord dat ook Liedekerke twee provincies moet bedienen, maar de situering daarvan in die provincies is toch anders dan die van Brasschaat ten opzichte van Antwerpen en Limburg.

Na uw antwoord in de Kamer heb ik nog volgende vragen.

Wanneer hebt u deze beslissing genomen en kan een regering in lopende zaken iets dergelijks beslissen?

Is het mogelijk dat ook de eenheid van Crisnée intervenueert in Limburg? In welke gevallen? Veroorzaakt dit problemen op inzake taal?

Momenteel zijn er zo'n 45 kernvrijwilligers en evenveel reservisten bij de eenheid van Brasschaat. Zal door het verdwijnen van de voorposten het aantal vrijwilligers niet afnemen? Is het voor de vrijwilligers en de toekomstige rekrutering niet belangrijk dat er een eenheid is op een redelijke afstand van hun woonplaats? Bestaat het risico dat er bij de Civiele Bescherming op termijn helemaal geen Limburgse vrijwilligers meer actief zullen zijn?

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** *minister van Binnenlandse Zaken.* – *In de organisatie van de civiele bescherming moeten we een onderscheid maken tussen voorposten en permanente eenheden enerzijds, en tussen beroepsagenten en vrijwilligers anderzijds.*

*We hebben zes eenheden voor tien provincies en Brussel. Het*

*provinces. L'unité de Liedekerke couvre la Flandre orientale, le Brabant flamand et Bruxelles, l'unité de Brasschaat, Anvers et le Limbourg. L'unité de Crisnée peut en effet parfois intervenir dans la province du Limbourg. Dans ce cas, un officier ou un sous-officier néerlandophone de Brasschaat est systématiquement joint à l'intervention pour résoudre d'éventuels problèmes de langue.*

*Des douze postes avancés qui se trouvaient en Flandre, sept ont été fermés. Les cinq restants se trouvent à Riemst, Koekelare, Harelbeke, Menin et Louvain.*

*Les agents professionnels sont toujours affectés à une unité. Les volontaires sont depuis 2006 séparés en deux groupes : les membres du personnel volontaire et les réservistes. Cette distinction est opérée parce que nous avons constaté que dans les interventions le niveau d'exigences imposé aux personnels professionnels et aux volontaires est toujours plus élevé, que ce soit dans l'utilisation de matériel sophistiqué ou pour la condition physique.*

*Les membres du personnel volontaires sont affectés à une unité permanente et suivent la même formation que les membres professionnels. Par exemple, le plongeur qui est hélas mort durant la recherche dans la Meuse était un volontaire de la protection civile. Les volontaires, qui malgré cette dénomination malheureuse travaille de manière très professionnelle, sont affectés à une unité. Les réservistes restent affectés à un poste avancé ou peuvent choisir de l'être à une unité. Ils reçoivent une formation limitée et sont surtout engagés dans l'exercice de missions humanitaires simples, comme la distribution de berlingots d'eau lorsqu'il y a des files, lors de la fête nationale, tâche pour laquelle seule une connaissance minimale est exigée. Souvent du reste les réservistes ont choisi de ne plus suivre la formation de volontaire mais veulent néanmoins continuer à appartenir à la Protection civile.*

*Nous ne recrutons plus de réservistes. Leur nombre va donc peu à peu diminuer jusqu'à la disparition complète de la réserve. Nous recrutons toutefois des volontaires professionnels. Ce sont les membres du personnel volontaires qui suivent une formation complète et sont aptes à utiliser le matériel sophistiqué.*

*La fermeture des postes avancés est décidée en application de critères objectifs.*

- Il n'y plus de volontaires d'élite affectés à ce poste avancé ;*
- Il y a insuffisamment de réservistes affectés à ce poste avancé ;*
- Il n'y a depuis longtemps plus de matériel d'intervention déposé dans ce poste ;*
- Il y a trop peu d'opérations pour justifier le maintien.*

*Dans les postes avancés en question il n'y avait plus de matériel d'intervention sauf peut-être un véhicule qui servait un ou deux fois par an à transporter le personnel vers une lieu de formation.*

*Ces critères ont également été appliqués au Limbourg avec la conséquence que les deux postes avancés doivent fermer parce qu'il ne restait que deux réservistes dans chacun des postes et que plus aucun matériel d'intervention n'y était présent, à l'exception d'un mini-bus pour le transport vers*

is dan ook normaal dat één eenheid meerdere provincies dekt. Liedekerke dekt Oost-Vlaanderen, Vlaams-Brabant en Brussel en Brasschaat dekt Antwerpen en Limburg. De eenheid van Crisnée kan inderdaad soms interveniëren in de provincie Limburg. In dat geval wordt er vanuit Brasschaat echter altijd een Nederlandstalige officier of onderofficier naar de interventie gestuurd om eventuele taalproblemen op te vangen.

Van de 12 voorposten die er in Vlaanderen vroeger waren, zijn er zeven gesloten. De vijf overgebleven voorposten bevinden zich in Riemst, Koekelare, Harelbeke, Menen en Leuven.

Bij het personeel zijn de beroepsagenten altijd verbonden aan de eenheden. Bij de vrijwilligers wordt sinds 2006 een onderscheid gemaakt tussen kernvrijwilliger en reservist. Dit onderscheid is gemaakt omdat we vaststelden dat de interventies steeds hogere eisen stelden aan de beroepsmensen en vrijwilligers, zowel op het vlak van het gebruik van het geavanceerde materieel als op het vlak van de fysieke conditie.

De kernvrijwilligers zijn verbonden aan de permanente eenheden en volgen dezelfde opleiding als de beroepsagenten. Bijvoorbeeld de duiker die jammer genoeg is gestorven tijdens de zoektocht in de Maas, was een vrijwilliger bij de Civiele Bescherming. De vrijwilligers, die ondanks die ietwat ongelukkige benaming zeer professioneel werken, zijn verbonden aan een eenheid. De reservisten blijven verbonden aan de voorpost of mogen ervoor kiezen zich te binden aan een eenheid. Ze krijgen een beperkte verplichte opleiding en worden vooral ingezet voor het uitvoeren van eenvoudige humanitaire opdrachten, zoals waterzakjes uitdelen bij files, de nationale feestdag, waarvoor maar een minimale kennis vereist is. Vaak hebben de reservisten er overigens zelf voor gekozen de opleidingen voor kernvrijwilliger niet meer te volgen, maar willen ze toch verbonden blijven met de Civiele Bescherming.

Reservisten worden niet meer gerekruteerd. Hun aantal zal dus stilaan afnemen tot wanneer er geen reservisten meer in dienst zijn. We rekruteren wel nog beroepsvrijwilligers. Dat zijn de kernvrijwilligers die de zware opleiding volgen en in staat zijn geavanceerd materieel te gebruiken.

De sluiting van de voorposten gebeurt op basis van objectieve criteria:

- Er zijn geen kernvrijwilligers meer verbonden aan deze voorposten.
- Er zijn onvoldoende reservisten verbonden aan de voorpost.
- Er is sinds lang geen interventiematerieel meer aanwezig.
- Dus operationeel onvoldoende om het behoud te rechtvaardigen.

Er was geen materieel aanwezig in die voorposten, behalve misschien nog een wagen waarmee één of twee keer per jaar de carpooling naar de plaats van de opleiding werd georganiseerd.

Die criteria zijn ook toegepast op Limburg, met als gevolg dat de twee voorposten moesten sluiten omdat ze nog slechts beschikten over twee reservisten per voorpost en er geen interventiematerieel meer aanwezig was, op een busje voor



*Brasschaat.*

*Ces mesures s'inscrivent dans la gestion de routine du département de l'Intérieur, nécessaire au fonctionnement des services gouvernementaux. Elles peuvent donc parfaitement être décidées dans une période d'affaires courantes. Elles n'exigent aucun accord préalable du ministre de l'Intérieur.*

*En outre, ces mesures sont conformes à la bonne gestion des budgets publics car le maintien de ces postes avancés était coûteux. Mon administration a, en décembre 2010, sur proposition du chef de colonne de Brasschaat, pris la décision de fermer ces postes avancés.*

*Notre dernière campagne de recrutement à la Protection civile a dû se terminer prématurément à cause du nombre élevé de candidatures comme volontaire d'élite (659). Il rentre encore chaque jour de nouvelles candidatures. Le succès de la campagne est dû à l'intégration des volontaires avec les agents professionnels et au fait que les nouvelles recrues peuvent servir dans l'unité permanente où elles ont reçu une formation solide aux technologies les plus avancées. Le fait de ne pas devoir servir dans un poste avancé semble avoir eu un effet positif.*

*Lors de l'entrée en service on vérifie surtout les capacités des candidats et leur disponibilité. Le risque qu'il n'y ait plus de volontaires au Limbourg me semble très minime. À Brasschaat il y a actuellement 21 volontaires d'élite actifs qui viennent du Limbourg, deux volontaires d'élite sont en formation et il reste 26 Limbourgeois qui ont posé leur candidature lors de la dernière campagne de recrutement.*

**M. Ludo Sannen (sp.a).** – *Je comprends que certains postes avancés soit fermés lors d'une restructuration. Les arguments pour la fermeture sont évidemment renforcés si le matériel est emporté d'avance. Je n'en dirai pas davantage.*

*La décision de principe qui a déjà été prise d'ériger une caserne dans le Limbourg a toutefois de l'importance. Brasschaat et le Limbourg sont très éloignés l'un de l'autre. Pour une intervention au Limbourg, les volontaires d'élite doivent d'abord se rendre à Brasschaat et ensuite revenir au Limbourg. Cela signifie qu'ils doivent parcourir au moins 150 ou 200 kilomètres avant d'agir. De cette façon, à long terme, l'attrait de la Protection civile pour les volontaires va s'amenuiser. La Protection civile dépend évidemment de l'autorité fédérale. Il n'en reste pas moins qu'il importe qu'elle ait un soutien des citoyens et que ceux-ci soient associés à la protection. Tout comme pour les pompiers, la protection civile doit avoir une bonne relation avec les citoyens. C'est pourquoi il est intéressant que la protection civile soit répartie dans plusieurs casernes. Une autre option est que la protection civile soit intégrée aux corps de pompiers, mais je n'ai pas suivi les débats à ce sujet et je ne sais pas s'il s'agit d'une bonne solution.*

**Mme Annemie Turtelboom,** ministre de l'Intérieur. – *Je tiens cependant à souligner une fois encore la différence entre un poste avancé et une unité. J'ai toujours soutenu la demande d'une unité à Hasselt et, selon moi, cette affaire est close. C'est simplement une question de moyens budgétaires à la Régie des bâtiments pour ce qui concerne, d'une part, les*

het vervoer naar Brasschaat na.

Dergelijke maatregelen behoren tot het routinebeheer van Binnenlandse Zaken, dat nodig is voor de werking van de overheidsdiensten. Ze kunnen dus perfect genomen worden in een periode van lopende zaken. Ze vereisen geen voorafgaand akkoord van de minister van Binnenlandse Zaken.

Bovendien zijn die maatregelen conform een goed beheer van de overheidsbudgetten aangezien er hoge kosten verbonden zijn aan het openhouden van die voorposten. Mijn bestuur heeft in december 2010, op voorstel van de kolonnechef van Brasschaat, dan ook het besluit genomen die voorposten te sluiten.

Onze laatste rekruteringscampagne bij de Civiele Bescherming moest voortijdig beëindigd worden door het grote aantal aanvragen (659) om kernvrijwilliger te worden. Er komen dagelijks nog nieuwe sollicitaties binnen. Precies de integratie met de beroepsagenten en het feit dat de nieuwe rekruten kunnen dienen in de permanente eenheid waar ze een degelijke opleiding in de meest geavanceerde technologieën krijgen, verklaart het grote succes van onze campagne. Het feit niet te moeten dienen in een voorpost blijkt een positief effect te hebben.

Bij de indiensttreding wordt vooral gekeken naar de capaciteiten van de kandidaten en hun beschikbaarheid. Het risico dat Limburg geen vrijwilligers meer zal hebben, lijkt me zeer miniem. In Brasschaat zijn nu reeds 21 kernvrijwilligers actief afkomstig uit Limburg, zijn er 2 kernvrijwilligers in opleiding en hebben nog eens 26 Limburgers zich kandidaat gesteld bij de laatste rekruteringscampagne.

**De heer Ludo Sannen (sp.a).** – Ik begrijp dat sommige voorposten worden gesloten in het kader van een herstructurering. De argumenten om de voorposten te sluiten, worden uiteraard sterker als het materieel vooraf wordt weggenomen. Daar ga ik niet verder op in.

De principiële beslissing die ooit werd genomen om een kazerne in Limburg te bouwen, heeft wel belang. Brasschaat en Limburg liggen ver uit elkaar. Bij een interventie moeten de kernvrijwilligers eerst naar Brasschaat om daarna terug naar Limburg te komen. Dat betekent dat ze minstens 150 tot 200 km moeten afleggen voordat ze tot actie kunnen overgaan. Op die manier zal de aantrekkingskracht om vrijwilliger te worden bij de civiele bescherming op den duur afnemen. De civiele bescherming hangt uiteraard af van de federale overheid. Toch is het belangrijk dat er een draagvlak voor is en de burgers erbij worden betrokken. Net als bij de brandweer, die als positief wordt ervaren, is een goede relatie met de burgers van belang. Daarom zou een uitbreiding van de civiele bescherming in verschillende kazernes interessant zijn. Een andere optie is dat de civiele bescherming geïntegreerd wordt in de brandweer, maar daarover heb ik de debatten niet gevolgd. Ik weet niet of dat een goede oplossing is.

**Mevrouw Annemie Turtelboom,** minister van Binnenlandse Zaken. – Ik wil het verschil tussen een voorpost en een eenheid toch nog even beklemtonen. De vraag naar een eenheid in Hasselt heb ik altijd gesteund en die eenheid staat voor mij ook niet ter discussie. Het is gewoon een kwestie van budgettaire middelen bij de Regie der Gebouwen voor



*bâtiments et, d'autre part, les frais de fonctionnement et d'exploitation. La fermeture de postes avancés n'enlève rien à l'engagement pour l'unité de Hasselt.*

*S'il y avait une unité à Hasselt, une formation à Brasschaat pourrait être une solution, parce que du matériel d'intervention s'y trouve et que des formations peuvent y être organisées. Cependant, il n'y a jamais de matériel d'intervention dans le poste avancé et des formations n'y sont jamais données. Votre remarque concernant les déplacements entre le Limbourg et Brasschaat qui sont nécessaires pour la formation n'est donc pas pertinente, car ces déplacements sont nécessaires pour aller de chaque poste avancé vers une unité.*

*Je soutiens donc l'unité de Hasselt, mais c'est une question budgétaire et non de mauvaise volonté. J'admets qu'il y a eu trop peu de concertation préalable entre mes services et ceux du gouverneur et du bourgmestre. Il ne faut cependant pas confondre les deux, car c'est une tout autre discussion.*

**M. Ludo Sannen (sp.a).** – *Je comprends que ce soient deux discussions différentes, mais la confusion peut apparaître sur le plan du signal et de l'image. Je suis préoccupé parce que j'estime qu'une protection civile suffisamment forte doit être présente et qu'il faut une implication suffisante des personnes voulant s'engager comme volontaires d'élite, par exemple.*

*(La séance est levée à 12 h 50.)*

wat de gebouwen betreft, enerzijds, en, anderzijds, van werkings- en exploitiemiddelen. De sluiting van voorposten doet niets af aan het engagement voor de eenheid van Hasselt.

Een opleiding in Brasschaat zou een oplossing kunnen zijn, mocht er een eenheid zijn in Hasselt, omdat daar interventiematerieel aanwezig is en er opleidingen kunnen worden georganiseerd. In de voorpost is echter nooit interventiematerieel aanwezig en worden ook nooit opleidingen gegeven. Uw opmerking over de verplaatsingen tussen Limburg en Brasschaat die nodig zijn voor de opleiding is dus niet relevant, want die verplaatsingen zijn dus nodig vanuit elke voorpost naar een eenheid.

Ik steun dus de eenheid in Hasselt, maar dat is een budgettaire kwestie, geen kwestie van al dan niet willen. Ik geef wel toe dat er te weinig voorafgaand overleg geweest is tussen mijn diensten en de diensten van de gouverneur en de burgemeester. Die twee mogen echter niet met elkaar verward worden, want dat is een totaal andere discussie.

**De heer Ludo Sannen (sp.a).** – Ik begrijp dat het twee verschillende discussies zijn, maar er kan verwarring ontstaan op het vlak van signaal en beeldvorming. Ik maak mij zorgen omdat ik vind dat er een voldoende sterke civiele bescherming aanwezig moet zijn en er voldoende betrokkenheid moet zijn bij de mensen die zich willen engageren, bijvoorbeeld als kernvrijwilliger.

*(De vergadering wordt gesloten om 12.50 uur.)*